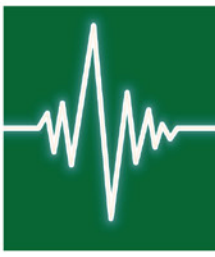
BSPCI
Bulletin de Santé Publique de Côte d'Ivoire

Bulletin de Santé Publique de Côte d'Ivoire





Volume 003,
Numéro 03

Septembre 2025

SOMMAIRE

03 **Éditorial**

05 **Actualités**

- L'INSP de Côte d'Ivoire à la 2e Conférence Internationale de la CEDEAO sur la Fièvre de Lassa : Une présence remarquée et engagée
- Journées de Reconnaissance et des Awards des Chargés de Surveillance Épidémiologique et Gestionnaires de Données Sanitaires de Côte d'Ivoire
- 6ème édition de Africa Food Safety Forum (AFSF)
- Lancement d'un programme africain de formation de journalistes scientifiques
- 2e Congrès de la Société Africaine de Santé Publique (SASP) Cotonou, capitale de la réflexion scientifique sur la santé publique en Afrique

18 **Articles complets**

Impact de l'art-thérapie dans les soins de santé mentale à l'Institut National de Santé Publique d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
Kouadio YE, Zikéto BDS, Bissouma AC, Traoré BS, Yéo-Ténéna YJM

Évaluation de la conformité des denrées alimentaires analysées au Laboratoire National de Santé Publique Côte d'Ivoire de 2018 à 2023
Yéhé DM, Kouamé J-K, Ablé N, Dadjé CJ, Ovi AVDP, Coffi LN, Koua TDE, Golé Lou G, Konaté S, Ehouman F, Tuo-Kouassi AN, N'Guessan DUJP, Gbassi KG

Étude de la toxicité aiguë du mélange de *Gossypium hirsutum L.* et *Terminalia catappa L.* sur des souris de souche *Mus musculus*, Muridae.
Trebissou AFJ, Okogni OJN, Meless GD, Yapo AF

Fardeau économique et social des plaies chroniques sur le site de surveillance démographique et sanitaire (HDSS) de Taabo, District sanitaire de Tiassalé, Côte d'Ivoire
Coulibaly ID, Koné BV, N'krumah RT , Koffi DY, Bonfoh B, Vanga AF.

Thérapie de l'obésité chez les enfants et chez les adolescents de Côte d'Ivoire par approche éducative : le coaching
Assi KKRH, Kouassi KF, Kouassi ES, Meless GD, Anin AI, Tiahou GG

Perceptions et attitudes des nouveaux majeurs de 2025 de la commune de Yopougon (Côte d'Ivoire) vis-à-vis des moustiquaires imprégnées
SEY HJ

45 **Données de surveillance épidémiologique**

Bulletin Epidémiologique Hebdomadaire - Semaine 37 du 08/09/2025 au 14/09/2025)

48 **Bon à savoir**

- Parole d'expert : Interview avec Sanata BERTHE, Présidente de L'ICAF
- Note d'information du crscm a l'endroit des pays d'Afrique de d'ouest, concernant la déclaration de l'epidemie de la maladie à virus ebola en République Démocratque du Congo (RDC)
- Journée mondiale des pharmaciens
- 1ère Journée Ivoirienne d'Addictologie

Bulletin de Santé Publique de Côte d'Ivoire
Volume 03 - N°03
Septembre 2025

Numéro de dépôt légal : N° 25066
E-ISSN : 3104 - 6231

Adresse :
Institut National de Santé Publique, Abidjan, Côte d'Ivoire

Email :
info@bsp.inspci.org

Site web :
www.bsp.inspci.org

Directeur de publication :
Professeur William YAVO

Rédactrice en chef :
Professeur Julie SACKOU-KOUAKOU

Rédactrice en chef adjointe :
Dr Tania N'ZI-BOA

Rédactrice en chef adjointe :
Dr Raïssa KOUROUMA-DOUMBIA

Rédacteur en chef adjoint :
Dr Djané ADOU

Responsables qualités :
Professeur Vincent DJOHAN
MCA Régine ATTIA

Coordonnateur technique :
Mélèdje Emmanuel DABO,
African Science Communication Agency (ASCA)

Infographie et mise en page :
Dr Bognan Valentin KONÉ,
Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire (CSRS)

Relecteur
Dr Cyrille Julien Sylvain YORO,
Université Félix Houphouët-Boigny

Comité de rédaction/reviewers

Prof. SACKOU-KOUAKOU Julie Ghislaine	Santé Publique
Prof. DJOHAN Vincent	Parasitologie-Mycologie
MCA ATTIA-KONAN Akissi Régine	Économie de la santé et du médicament
MCA DIAKITÉ Aïssata	Toxicologie
Dr DAKOUO-GUEI Semite Jokebed	Hydrologie
Dr N'GUESSAN Gnangoran Kouakou Daniel	Sociologie de la santé
MC YORO Cyrille	Criminologie
Dr DOUKOURÉ Daouda	Sociologie
Dr KOUROUMA Raïssa	Gestion des systèmes de santé
Dr ADOU Djané	Sociologie
Dr BAMA Martial	Sociologie de la santé
Dr NZI-BOA Tania	Santé Publique
Mme MANOUAN Mathilde	Sociologie

Nous voudrions adresser nos remerciements aux personnes suivantes dont le soutien technique a été inestimable dans la production de ce numéro :

Centers for Disease Control and Prevention (CDC)
- Erin Sauber-Schatz
- Jim Ting
- Konan Aka Sandrine Armelle
- Digbohou Okobet Stephane
- Vandi Henry
- Diene Kaba

CDC Foundation
- Kimberly Koporc
- Sydney Mogotsi

Emory University
- Amandine Zoonekyndt-Ballart
- Muna Yusuf Ainashe

Centre Régional de Surveillance et de Contrôle des Maladies de la CEDEAO
- Mamadou Diarrassouba

INSP
- Serge Dali
- Oscar Attoungbré

Éditorial



Vers un avenir résilient en santé publique par la science et l'engagement collectif.

Les articles présentés dans ce numéro convergent vers une vision claire pour l'avenir de la Côte d'Ivoire, une nation où la santé publique est protégée par des systèmes robustes, où la culture scientifique est florissante et où la sécurité alimentaire est garantie pour tous. Loin d'être des slogans ou des initiatives isolées, ces efforts sont des composantes interdépendantes d'une stratégie globale pour le développement durable et la prospérité d'un pays. En effet, le pays fait encore face aux défis d'insécurité, de maladies émergentes et ré-émergentes, de pollutions environnementales, de désinformation scientifique… Ces menaces imposent action collective abordée dans les différentes rubriques de ce numéro.

Dans les actualités scientifiques, professionnelles nationales et internationales les "*Journées de Reconnaissance et des Awards des Chargés de Surveillance Épidémiologique et Gestionnaires de Données Sanitaires*" sont présentées. Il s'agit d'une reconnaissance exprimée aux ressources humaines pour leur rôle essentiel, mais souvent sous-estimé. Ces experts, qui collectent, analysent et interprètent les données cruciales, sont les sentinelles du système de santé, fournissant les informations vitales nécessaires à des prises de décision éclairée et à une réponse efficace aux menaces sanitaires. L'annonce d'une deuxième édition témoigne de l'engagement du pays à faire de cette reconnaissance un processus durable et structuré afin de répondre aux défis des épidémies et des pandémies comme la 2e conférence internationale sur la fièvre de Lassa tenue du 8-11 septembre 2025 à Abidjan par la CEDEAO.

Parallèlement, le lancement d'une nouvelle institution panafricaine de communication "African Science Communication Agency" (ASCA) à Abidjan et soutenue par le consortium Afrique One, signale une prise de conscience croissante de l'importance de la communication scientifique pour le progrès social et économique en Afrique.

En formant des journalistes spécialisés dans la vulgarisation scientifique, l'ASCA contribue à combler le fossé entre la science et la société, en démystifiant les concepts complexes et en rendant la science citoyenne c'est-à-dire participative et accessible à tous. Cette initiative est d'autant plus importante en Afrique, où les défis en matière de santé, d'environnement et de développement, exigent des solutions innovantes fondées sur la science. Car d'après Mme Sanata Berthe, DG ICAF, promotrice de "Africa Food Safety Forum (AFSF) *et experte interviewée dans ce numéro « La science n'est pas un luxe mais une réponse à nos vulnérabilités structurelles.* » La sixième édition de l'AFSF qui s'est tenue du 1er au 2 juillet 2025 à la CGECI au Plateau a mis en évidence l'impératif de garantir la sécurité sanitaire des aliments, un enjeu crucial pour la santé publique, l'économie et la stabilité sociale.

Une ouverture à l'international a été faite avec le 2ème Congrès de la société Africaine de Santé publique (SASP) qui s'est tenu du 9 au 11 Septembre 2025 à Cotonou au Bénin sur le thème « *Santé Publique : Science au service du développement durable en Afrique* ». La SASP a réaffirmé sa volonté de renforcer les capacités scientifiques africaines et de tisser un réseau toujours plus solide de chercheurs et de praticiens. Le Rendez-vous pour la 3e édition a été pris pour Lomé avec l'ambition de faire de la SASP un carrefour incontournable de la recherche et de l'action en santé publique sur le continent.

Dans les articles de vulgarisation, la sécurité sanitaire des aliments est abordée à travers les résultats du contrôle de leur qualité par le Laboratoire National de Santé Publique. L'innovation thérapeutique par l'art-thérapie

démontre son efficacité dans la prise en charge de la santé mentale, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives dans le domaine. Ces innovations locales se poursuivent en matière de recherche de nouvelles molécules thérapeutiques par la valorisation des plantes médicinales. Une autre innovation dans l'approche de résolution des problèmes de santé. Ainsi, la recherche des perceptions et les pratiques des communautés dans la prise en charge précoce des plaies dans les ménages avec l'implication des Agents de Santé Communautaire (ASC) en zone rurale a été adoptée pour éviter l'endémicité de ces affections. Par ailleurs, la prise en charge des pathologies n'est pas que médicale. En effet, dans le contexte où le profil épidémiologique des enfants et adolescents en matière de nutrition migre de la malnutrition par carence vers la malnutrition par excès, la gestion de l'obésité doit être holistique et s'appuyer sur une approche éducative. Enfin, dans l'optique de réduire les maladies endémiques comme le paludisme, la prévention par la sensibilisation doit se maintenir notamment auprès des jeunes dont l'engagement est primordial.

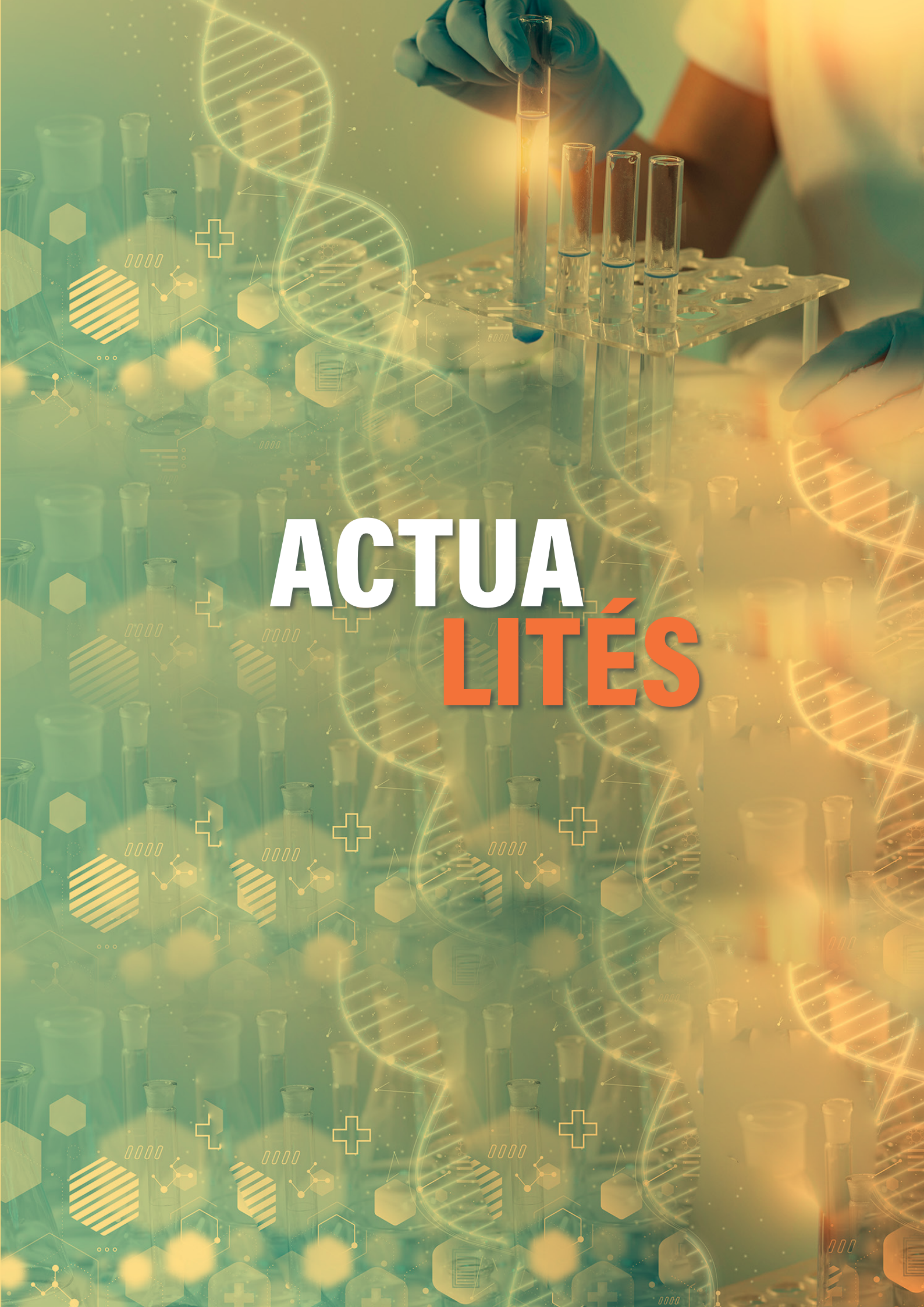
Ce numéro présente en outre les données sur la surveillance épidémiologique hebdomadaire et rappelle la 15ème édition de la Journée Mondiale des Pharmaciens avec l'adresse du Président de l'Union Nationale des Pharmaciens de Côte d'Ivoire (UNPPCI) et l'annonce de l'action sociale et sanitaire retenue, à savoir **des séances de collectes de sang** éclatées sur tout le territoire du pays. La 1ère Journée d'addictologie en décembre 2025 est également à marquer dans vos agendas.

Ces initiatives, si elles sont soutenues et amplifiées, peuvent transformer le pays en un modèle de développement durable, où la science, la technologie et l'innovation sont au service du bien-être de tous les citoyens. Il est essentiel que le gouvernement, le secteur privé, la société civile et les partenaires internationaux collaborent pour réaliser cette vision ambitieuse et construire une Côte d'Ivoire plus saine, plus prospère et plus résiliente.

Bonne lecture.

Bassirou Bonfoh

Directeur Afrique One/ Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire



ACTUALITÉS

L'INSP de Côte d'Ivoire à la 2e Conférence Internationale de la CEDEAO sur la Fièvre de Lassa : Une présence remarquée et engagée





Abidjan, le 8 septembre 2025 – Le Professeur William YAVO, Directeur Général de l'Institut National de Santé Publique (INSP) de Côte d'Ivoire, a honoré de sa présence la cérémonie d'ouverture officielle de la 2e Conférence Internationale de la CEDEAO sur la Fièvre de Lassa, tenue ce lundi au Radisson Blu d'Abidjan.

Placée sous le thème « Au-delà des frontières : renforcer la coopération régionale pour lutter contre la fièvre de Lassa et les maladies infectieuses émergentes », cette conférence de haut niveau rassemble pendant quatre jours des experts, chercheurs, décideurs politiques, partenaires techniques et financiers venus des quatre coins du monde.

La cérémonie inaugurale a été présidée par Monsieur Robert Beugré MAMBE, Premier Ministre de la République de Côte d'Ivoire, marquant ainsi l'engagement politique fort du pays face aux défis de santé publique en Afrique de l'Ouest.

Au programme de cette conférence : des allocutions officielles, panels de discussion, ateliers techniques, communications scientifiques affichées, ainsi qu'une exposition de stands.

L'INSP participe activement à cet événement régional avec pour objectif de présenter ses missions, ses offres de services et ses outils innovants en matière de santé publique. Le stand de l'INSP a suscité un intérêt marqué de la part des participants, curieux de découvrir ses différentes plateformes.

Parmi les initiatives les plus remarquées :

- Le Bulletin de Santé Publique de Côte d'Ivoire (BSP-CI) a attiré l'attention de nombreux visiteurs, aboutissant à de nombreux abonnements et collaborations potentielles.
- Le média numérique "INSP ACCÈS SANTÉ" a été largement apprécié notamment grâce à la présence dynamique de sa mascotte Dr Santé Publique, projetée sur écran. Cet outil novateur vise à vulgariser les messages de prévention et d'éducation sanitaire destiné au grand public.

La participation de l'INSP à cette conférence traduit son engagement à renforcer la coopération régionale et à partager son expertise dans la surveillance, la prévention et la réponse aux maladies infectieuses, dans un contexte de plus en plus marqué par l'émergence de nouvelles menaces sanitaires.



Journées de Reconnaissance et des Awards des Chargés de Surveillance Épidémiologique et Gestionnaires de Données Sanitaires de Côte d'Ivoire



Une vue des participants

La première édition des Journées de Reconnaissance et des Awards des Chargés de Surveillance Épidémiologique (CSE) et des Gestionnaires de Données Sanitaires (GD) de Côte d'Ivoire s'est déroulée du 15 au 16 août 2025, l'hôtel Palace de Yamoussoukro. Organisée par la Mutuelle des CSE et GD, cette rencontre a marqué un jalon majeur dans la valorisation des acteurs clés du système de santé nationale.

La rencontre a été présidée par le Préfet du département de Yamoussoukro et a abordé le thème suivant : « De la collecte à l'impact : l'apport du gestionnaire de données au service de la santé publique ». Elle a été l'occasion d'échanges techniques et de partages des bonnes pratiques professionnelles. Elle a mis en exergue l'importance stratégique des données fiables et de la surveillance épidémiologique comme fondements de toute prise de décision éclairée en santé publique.

Les CSE et GD, acteurs essentiels mais souvent discrets, ont ainsi rappelé par leur engagement que persévérance, intégrité et rigueur constituent les piliers de l'efficacité du système de santé. Chaque donnée collectée, chaque analyse réalisée et chaque heure consacrée à la surveillance contribuent à bâtir un système de santé plus réactif, plus performant et plus responsable.

Durant ces deux journées, des conférences ont été animées par des experts nationaux et internationaux, parmi lesquels Dr PONGATHIÉ Adama, Directeur de la Direction de l'Information Sanitaire (DIS), Dr ALLADE, responsable de HISP-CI, Dr ANAMA, chargé de la surveillance épidémiologique à la DCPEV, ainsi que M. MAKA Yapeu, enseignant à l'INFAS d'Abengourou et membre du Conseil International des Infirmiers. Ces interventions ont permis de mettre en perspective les défis actuels de la gestion des données sanitaires et les opportunités offertes par une meilleure valorisation des données.

Cette rencontre professionnelle a été doublée d'une cérémonie de reconnaissance institutionnelle.

Quarante lauréats ont été récompensés dans quatorze catégories de mérite. Leurs parcours et leurs contributions exemplaires constituent désormais une référence pour la communauté sanitaire nationale.

Au-delà des distinctions, cet événement a consacré une vision : reconnaître la valeur de l'engagement professionnel des CSE et GD, et en faire un levier de motivation et de performance collective.

La deuxième édition, déjà annoncée, portera l'ambition de renforcer l'innovation, la visibilité et la valorisation des talents, consolidant ainsi une tradition de reconnaissance professionnelle durable et structurée.

Dr Gongny Roméo
Président du Comité d'Organisation

6ème édition de Africa Food Safety Forum (AFSF)



Panel sur l'approche ont health et les innovations scientifiques pour la sécurité sanitaire des aliments en Afrique

En décembre 2018, l'Assemblée générale des Nations Unies a proclamé le 7 juin Journée Internationale de la Sécurité Sanitaire des Aliments (JISSA). La première édition de cette journée a été célébrée le 7 juin 2019. Depuis lors, l'entreprise Ingénierie Conseil Audit Formation (ICAF), spécialisée dans l'accompagnement des opérateurs de l'Agro-industrie, a instauré un cadre d'échanges à travers un forum dénommé Africa Food Safety Forum (AFSF). L'objectif a été de susciter le débat et de renforcer la prise de conscience sur les enjeux liés à la sécurité sanitaire des aliments, aussi bien en Côte d'Ivoire que dans la sous-région ouest-africaine.

La sixième édition de l'AFSF s'est tenue du 1er au 2 juillet 2025 à la CGECI au Plateau, sous le patronage du ministère des Ressources Animales et Halieutiques (MIRAH) sur le thème : « *La science au service de la sécurité sanitaire des aliments : défis et opportunités en Afrique* ».

La Présidente du Comité d'Organisation, Madame Sanata BERTHE, Directrice Générale de ICAF, a souligné dans son allocution la nécessité de bâtir des systèmes de santé résilients, ancrés dans l'excellence scientifique, l'innovation locale et la coopération panafricaine. Elle a expliqué que la science n'était pas un luxe mais une réponse aux vulnérabilités structurelles, aux crises sanitaires récurrentes, mais aussi une formidable opportunité de transformation.

Trois conférences et trois panels ont meublé ces deux journées.

La conférence inaugurale, abordant le thème « *La science au service de la SSA : défis et opportunités en Afrique* », a été prononcée par Mme Mireille DOSSO, Professeur de microbiologie et précédemment Directrice de l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire.

Le premier panel a porté sur « *Approche One Health et Innovations scientifiques pour la sécurité sanitaire des aliments en Afrique* » et a permis de comprendre la notion de One Health ainsi que son importance pour la sécurité sanitaire des aliments. Ledit panel a été animé par le M. Thomas Adjehi DADIÉ de l'Université Nangui Abrogoua (UNA), M. Komissiri DAGNOGO, Conseiller Technique du Ministère des Ressources Animales et Halieutiques, et M. Séraphin WOGNIN, Chef de service de Microbiologie Écotoxicologie et Radioécologie du CIAPOL. Mme Nathalie GUESSENND de l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire en a fait la modération.

Le second panel a abordé la coopération entre chercheurs et utilisateurs, insistant sur la nécessité de valoriser et de transférer efficacement les résultats scientifiques vers les entreprises, écoles et laboratoires afin d'optimiser l'impact des recherches sur le terrain. Les intervenants à ce panel étaient M. Maturin KOFFI du Réseau Science et Santé Unique en Côte d'Ivoire (RESSUCI), Mme Aw Zita N'GORAN de Institut National Polytechnique-Houphouët Boigny (INPHB). Ce panel a été modéré par M. Marc ADOU, Maître de Recherches en Biochimie et Technologies à l'Université Nangui Abrogoua.

La seconde conférence prononcée par deux représentants du LANEMA à savoir M. Camille MEHDY, Directeur des essais et M. Ibrahima SOUMAHORO, Directeur de la métrologie et des contrôles techniques a porté sur le thème « *Métrologie et sécurité sanitaire des aliments: Approche scientifique pour des résultats fiables* ».

Le troisième panel a été animé par M. Ardjouma DEMBELE, Directeur de Recherches en agrochimie de l'UNA, M. Thierry TAPE, Directeur Appui aux entreprises et Gestion des projets structurants de Côte d'Ivoire normalisation (CODINORM), Mme Clémentine KASSI, Présidente du Comité National de la Zone de Libre-Échange Continentale Africaine (CNZLECAF-CI) et modéré par Mme SACKOU-KOUAKOU Julie Ghislaine, Professeur de Santé Publique à l'UFR Sciences Pharmaceutiques et Biologiques de l'UFHB et à l'Institut National



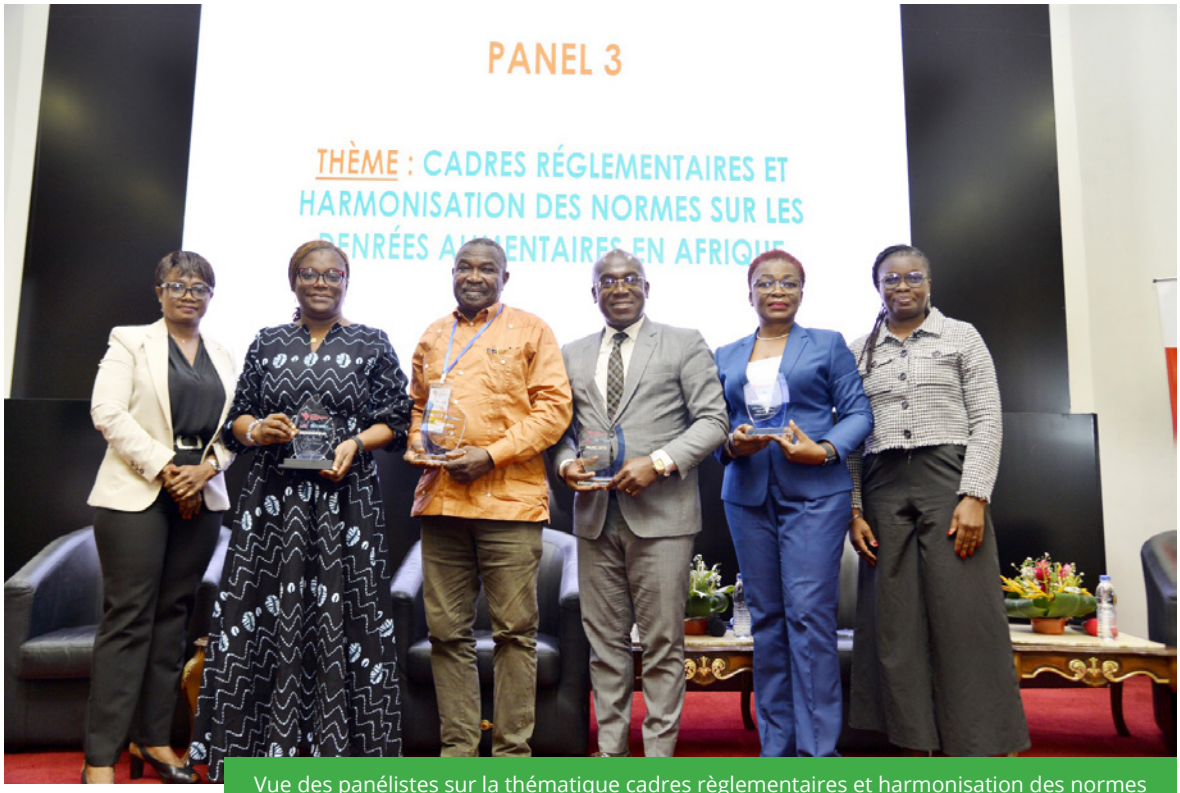
Présidente de L'ICAF

de Santé Publique (INSP). Il a abordé la « Réglementation régionale et l'harmonisation des normes alimentaires en Afrique » et a mis en lumière les politiques nationales, les standards internationaux et les opportunités offertes par la ZLECAF, notamment pour les femmes entrepreneures.

M. Jason NYMAN de la fondation Market Representative Africa a prononcé la dernière conférence en ligne sur le rôle croissant de l'intelligence artificielle dans la gestion de la Sécurité Sanitaire des Aliments et les programmes de certification, ouvrant de nouvelles perspectives d'intégration technologique.



Vue des partenaires



Vue des panélistes sur la thématique cadres règlementaires et harmonisation des normes sur les denrées alimentaires en Afrique

La cérémonie a également été ponctuée par la remise des Awards de la sécurité sanitaire des aliments. Les entreprises accompagnées et certifiées Food Safety System Certification (FSSC 22000) V6 et Brand Reputation Compliance Global Standards (BRCGS) par ICAF pour la période 2024-2025 ont été primées de même que les lauréats du concours inter-écoles Génie en Herbe organisé par ICAF.

Des trophées ont par ailleurs été décernés aux entreprises partenaires ainsi qu'aux responsables des marchés de Cocovico de Cocody-Angré et du Grand marché de Treichville qui ont accueilli la caravane Food Safety lors de la célébration de la Journée Internationale de la Sécurité Sanitaire des Aliments (JISSA).

La clôture officielle de la cérémonie a donné lieu à l'intervention de la directrice de ICAF, du mot du représentant de la SFI, de l'intervention du représentant de Olam Food Ingredients (OFI) et du discours du président de la cérémonie, confirmant ainsi l'engagement collectif en faveur d'un système alimentaire plus sûr et durable pour l'Afrique.

Lancement d'un programme africain de formation de journalistes scientifiques



Photo de groupe réunissant les apprenants autour du fondateur et gérant de l'ASCA, M. Emmanuel Dabo et du Président de l'Autorité Nationale de la Presse (ANP), M. Samba Koné (tous les deux en costume bleu)

L'African science communication Agency (ASCA) a lancé mardi 26 août 2025 à Abidjan, la première édition de la Science Journalism Academy (SJA), une formation intensive d'un mois destinée aux étudiants et jeunes professionnels en journalisme. Objectifs : combler le vide en matière de journalisme scientifique en Afrique et doter l'Afrique de professionnels de l'information capables de relier science, société et questions de développement.

Selon son initiateur, Emmanuel Dabo, fondateur et gérant de l'ASCA et par ailleurs Coordonnateur du Bulletin de Santé Publique de Côte d'Ivoire (BSP-CI), ce programme se veut une réponse à un besoin de spécialisation encore peu pris en compte dans les cursus classiques de formation en journalisme. « Il y a des écoles de formation en journalisme, mais peu forment sur le journalisme scientifique. Cela se ressent dans la qualité des productions en lien avec la science », a-t-il expliqué.

Pour lui, le journalisme scientifique se distingue des autres formes de journalisme par ses sources et sa rigueur. « Ce journalisme va s'appuyer sur des études tangibles publiées, sur des faits avérés. Il partage des valeurs que tout scientifique défend, notamment l'intégrité et l'éthique. Il ne se limite pas à la pression du temps mais privilégie la qualité de l'information basée sur des preuves irréfutables », a souligné M. Dabo.

> ***« Nous voulons générer une masse critique de journalistes scientifiques en Afrique, capables de traiter l'information en s'appuyant à la fois sur la science, la société et le développement »,***
>
> a poursuivi le fondateur de l'ASCA.

Le programme, prévu sur quatre semaines, combine deux semaines de cours théoriques et des immersions pratiques. Les participants

suivront des modules sur l'investigation scientifique, le journalisme de solutions ou encore le référencement web, avant de réaliser des reportages sur des thématiques telles que la santé, la biodiversité, le changement climatique ou l'agriculture durable. Des visites dans des centres de recherche sont également prévues.

« Je tiens à saluer cette initiative pertinente qui reflète votre engagement à préparer les étudiants en journalisme au domaine du journalisme scientifique afin de favoriser une meilleure circulation des savoirs scientifiques », s'est exprimé le Directeur général de l'Institut National de Santé Publique (INSP), Professeur William YAVO, dans un courrier adressé à l'ASCA.

À l'issue de la formation, l'ASCA prévoit de connecter les lauréats à des rédactions ainsi qu'à des institutions de recherche afin de valoriser leurs travaux de recherche et renforcer le pont entre science et société.

La première édition de la SJA est réalisée avec l'appui du consortium Afrique One basé au Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire (CSRS) et le média scientifique « Science de Chez Nous ».



M. Emmanuel Dabo, fondateur et gérant de l'ASCA, durant sa présentation

2e Congrès de la Société Africaine de Santé Publique (SASP) Cotonou, capitale de la réflexion scientifique sur la santé publique en Afrique



Du 9 au 11 septembre 2025, Cotonou a accueilli le 2e congrès de la Société Africaine de Santé Publique (SASP). Chercheurs, praticiens, étudiants et décideurs, venus de tout le continent et d'ailleurs, ont échangé autour du thème : « **Santé publique : la science au service du développement durable en Afrique** ». Environ 400 participants ont pris part aux travaux dans les salles du Palais des Congrès. Un pré-congrès pour former et innover le 8 septembre, deux ateliers de formation ont ouvert le bal, portant respectivement sur l'« **Évaluation des risques environnementaux** » facilité par MC Cyriaque DEGBEY et l'« **Utilisation des outils d'IA pour une meilleure performance dans la recherche en santé publique** » facilité par MC Arnaud AHOUANDJINOU. Ces formations ont mis en lumière les défis actuels et des pistes d'innovation concrètes, renforçant la dynamique de renouveau scientifique.

Une cérémonie d'ouverture solennelle

La cérémonie d'ouverture a donné le ton : allocutions officielles, interventions de partenaires et conférence inaugurale du Prof Ibrahima Seck (Président du comité scientifique du 2ème Congrès de la Société Africaine de Santé Publique). Ladite conférence a porté sur « **les évolutions contemporaines et la nouvelle vision de la santé publique** ». Le message est clair : des politiques intégrées et agiles sont indispensables pour répondre aux besoins des populations africaines.

Des conférences et tables rondes de haut niveau

Parmi les rendez-vous marquants, la table ronde « **Le recrutement des spécialistes en santé publique : la parole aux institutions utilisatrices** » a réuni des responsables publics, des agences internationales et des ONG, avec la

participation remarquée du Ministre de la Santé du Bénin, le Prof Benjamin HOUNKPATIN, et du Représentant-Pays de l'OMS au Bénin Dr Jean Kouamé KONAN, soulignant la volonté nationale de mieux valoriser l'expertise en santé publique.

Côté conférences, le Prof Edgard-Marius OUENDO, Président du comité d'organisation du 2ème Congrès de la Société Africaine de Santé Publique a présenté le profil et les compétences clés du professionnel de santé publique ; le Prof Gérard GRÉSENGUET (Président de la Société Africaine de Santé Publique) a insisté sur l'apport de la recherche au développement ; et le Prof Laurent OUÉDRAOGO a rappelé que la santé publique est aussi une science de gestion et un appui stratégique aux politiques nationales et internationales.

Des communications scientifiques variées et dynamiques

Cinq sessions de communications orales et plusieurs sessions de posters ont couvert un large spectre : approches One Health (santé humaine, animale et environnementale), surveillance épidémiologique et maladies émergentes, santé communautaire, équité de genre et santé mentale, innovations technologiques (IA, télédétection, systèmes d'information), ainsi que la qualité des soins hospitaliers. Portées notamment par de jeunes chercheurs, ces contributions témoignent de la vitalité de la recherche africaine.

Focus « formations & amp; politiques »

Deux formats complémentaires ont rythmé la réflexion stratégique :

- La table ronde WA-FELTP : regards croisés d'experts et d'apprenants sur les enjeux académiques et la pérennité de l'offre de formation en épidémiologie de terrain.
- Le symposium TAKA 360 : « Construire des politiques de santé et de développement fondées sur les évidences », vitrine d'initiatives locales d'innovation pour des décisions informées.

Une clôture porteuse d'avenir

Le 11 septembre, la cérémonie de clôture a distingué les quatre meilleures communications pour leur qualité et leur pertinence. Au-delà des prix, l'heure était à l'engagement : la SASP réaffirme sa volonté de renforcer les capacités scientifiques africaines et de tisser un réseau toujours plus solide de chercheurs et de praticiens. Cap sur Lomé pour la 3e édition, avec l'ambition de faire de la SASP un carrefour incontournable de la recherche et de l'action en santé publique sur le continent.

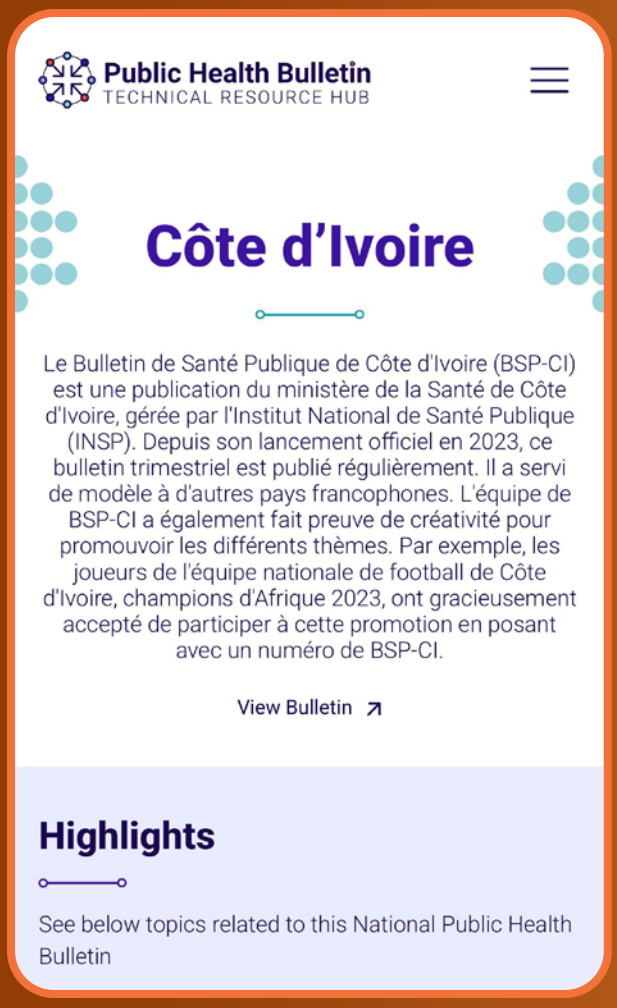


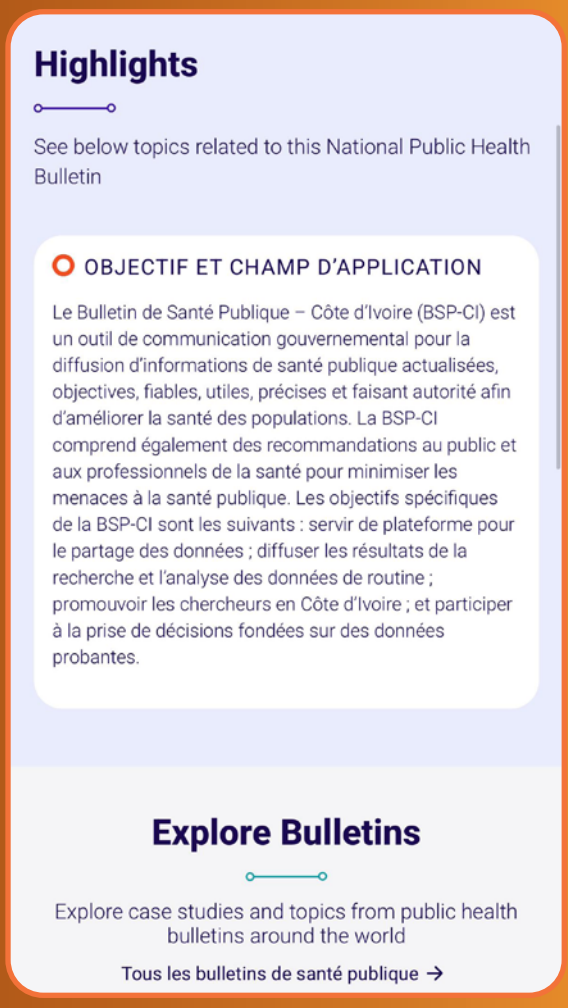




Le Bulletin de Santé Publique de Côte d'Ivoire (BSP-CI) désormais disponible sur le Hub de ressources techniques PHBHUB.ORG développé par CDC Foundation et Bloomberg Philanthropies

Découvrir





Vital Strategies
49 166 abonnés
5 h •

✓ Suivi ···

📣 A New Voice for Health: The Rise of Public Health Bulletins in Francophone Africa

Public Health Bulletins (PHBs) are powerful, country-owned tools for disseminating health data to guide informed public health decision-making. Across Côte d'Ivoire, Mali, and the Democratic Republic of the Congo (DRC), country teams are bridging data to policy for healthier futures:

📍 Côte d'Ivoire: Operating a PHB that builds health professionals' skills, maintains a steady flow of articles, and serves as a regional reference for Francophone Africa.

📍 Mali + DRC: Developing their first PHBs to facilitate evidence-based public health policymaking.

Supported by the **Bloomberg Philanthropies** Data for Health Initiative Global Grants Program and the **CDC Foundation**, these PHBs are empowering governments to translate data into action and safeguard communities.

Afficher la traduction





Articles complets

p.19 Impact de l'art-thérapie dans les soins de santé mentale à l'Institut National de Santé Publique d'Abidjan (Côte d'Ivoire)

p.23 Évaluation de la conformité des denrées alimentaires analysées au Laboratoire National de Santé Publique Côte d'Ivoire de 2018 à 2023

p.27 Étude de la toxicité aiguë du mélange de *Gossypium hirsutum L.* et *Terminalia catappa L.* sur des souris de souche *Mus musculus,* Muridae.

p.32 Fardeau économique et social des plaies chroniques dans le HDSS de Taabo, District sanitaire de Tiassalé, Côte d'Ivoire

p.37 Thérapie de l'obésité chez les enfants et chez les adolescents par approche éducative : le coaching (Côte d'Ivoire)

p.41 Perceptions et attitudes des nouveaux majeurs de 2025 de la commune de Yopougon (côte d'ivoire) vis-à-vis des moustiquaires imprégnées

01

Impact de l'art-thérapie dans les soins de santé mentale à l'Institut National de Santé Publique d'Abidjan (Côte d'Ivoire)

Impact of art therapy in mental care at the National Institut of Public Health in Abidjan (Côte d'Ivoire)

Auteurs : Kouadio YE[12], Zikéto BDS[12], Bissouma AC[13], Traoré BS[124], Yéo-Ténéna YJM[124]

1. Institut National de Santé Publique (INSP), Abidjan
2. Service d'Addictologie et d'Hygiène Mentale (SAHM)
3. Centre Marguérite Te Bonlé
4. UFR Sciences Médicales, Abidjan

Auteur correspondant : Kouadio Yao Etienne - email : etienne.kouadio@gmail.com

Résumé

Introduction

La santé mentale est une composante essentielle pour le développement personnel, communautaire et socio-économique. La médiation artistique et l'art-thérapie ont été développés afin d'améliorer la réponse aux besoins de santé mentale des patients.

Méthodes

Une étude longitudinale a été menée auprès de participants choisis de façon exhaustive ayant un goût pour les arts pour des séances d'art-thérapie au SAHM, de janvier 2023 à décembre 2024. Des outils artistiques de médiation (dessin, peinture, sculpture, collage, écriture, musique, danse) ont été utilisés pour favoriser l'expression créative et la transformation émotionnelle.

Résultats

Les 57 patients reçus étaient âgés de 19 à 71 ans avec une moyenne d'âge de 32,42 ans avec un écart-type de 12,31. Parmi eux, 71,9% étaient des hommes et 28,1% des femmes. Les patients schizophrènes étaient majoritaires (66,7%). Les patients utilisant le dessin avaient les mêmes expressions faciales aux dernières séances d'art-thérapie (71,9%). Leur comportement était marqué par le plaisir et la satisfaction ressentis lors de la production (52,6%).
Les 2/3 laissaient volontairement leurs productions à l'atelier (70,2%) ; 36,8% ont traduit plastiquement leurs états émotionnels.

Conclusion

Le recours à l'art-thérapie a permis de stabiliser certains symptômes résiduels chez tous les patients ainsi que leurs relations.

Message clé de santé publique

Améliorer la réponse aux besoins de santé mentale des patients en développant l'art-thérapie.

Mots-clés

Art-thérapie, Schizophrénie, Santé mentale

Abstract

Introduction

Mental health is an essential component of personal, community and socio-economic development. Artistic mediation and art therapy have been developed to improve the response to patients' health needs.
Methods : A longitudinal study was carried out with participants selected exhaustively with a taste for the arts for art therapy sessions at the SAHM, from January 2023 to December 2024.

Results

A variety of artistic tools and techniques were used to encourage the creative expression and emotional transformation of the 57 patients, aged between 19 and 71, with an average age of 32.42 years with a standard deviation of 12.3. Of these, 71.93% were men and 28.07% women. Schizophrenic patients were in the majority (66.67%). The patients using drawing had the same facial expressions during the last art therapy sessions (71.93%). Their behaviour was marked by the pleasure and satisfaction they felt when producing their work (52.63%).
2/3 voluntarily left their work at the workshop (70.17%). Of those surveyed, 36.84% expressed their emotional states in visual form.

Conclusion

the use of art therapy helped stabilise certain residual symptoms in all the patients and their relationships.

Public health message

Improving the response to patients' mental health needs by developing art therapy.

Keywords

art therapy, schizophrenia, mental health, patients

Introduction

La santé mentale, partie intégrante de la santé et du bien-être général, est une composante essentielle pour le développement personnel, communautaire et socio-économique. Les problèmes de santé mentale sont, pour la plupart, associés à une souffrance importante, à une altération du fonctionnement ou à un risque de comportement auto-agressif [1].

La prise en charge des problèmes de santé mentale nécessite des traitements médicamenteux, notamment des antipsychotiques. Malheureusement, ceux-ci ont tendance à détériorer la qualité de vie et présentent des effets indésirables débilitants. Aussi, des traitements complémentaires tels la médiation artistique et l'art-thérapie ont été développés afin d'améliorer la réponse aux besoins de santé des patients [2].

En effet, l'usage de l'art-thérapie remonte à plus d'un demi-siècle, et l'OMS reconnaît son apport bénéfique pour la santé mentale et physique |3]. Le concept de l'art-thérapie qui se définit comme une forme de psychothérapie faisant appel à l'art, a émergé grâce à des artistes comme A. Hill et F. Kahlo qui ont observé les effets positifs de la création artistique sur leur propre convalescence ou celle des patients [4].

Bien que le recours à l'art-thérapie soit de plus en plus d'actualité à travers le monde, elle est très peu pratiquée en Afrique, notamment en Côte d'Ivoire.

Aussi, dans le but d'améliorer le bien-être des patients psychiatriques vus à l'Institut National de Santé Publique (INSP) d'Abidjan en Côte d'Ivoire, le Service d'Addictologie et d'Hygiène Mentale (SAHM) dudit institut a introduit des séances d'art-thérapie.

Notre travail avait pour objectif de montrer l'impact de l'art-thérapie dans les soins au SAHM.

Méthodes

Une étude longitudinale a été menée auprès de participants à des séances d'art-thérapie au SAHM, de janvier 2023 à décembre 2024.

Les participants ont été choisis de façon exhaustive et tous les patients reçus en consultation psychiatrique au sein de l'INSP ayant un goût pour les arts ont été pris en charge en art-thérapie.

Une variété d'outils artistiques de médiation (dessin, peinture, sculpture, collage, écriture, musique, danse) a été utilisée, afin de favoriser l'expression et la transformation émotionnelle.

Les données ont été recueillies au cours de dix séances d'art-thérapie individuelles, couplées à des entretiens non-directifs. Les paramètres étudiés étaient les attitudes et les comportements adoptés lors des séances, les gestes et formes réalisées, les couleurs utilisées ainsi que les émotions ressenties.

Résultats

Notre étude a porté sur 57 patients âgés de 19 à 71 ans. La moyenne d'âge était de 32,4 ans avec un écart-type de 12,31 Parmi eux, 41 étaient de sexe masculin et 16 de sexe féminin. Concernant les troubles, la majorité des patients (66,7%), étaient schizophrènes, 19,3% étaient des usagers de drogues et 15,8% souffrant de divers troubles. Parmi eux, 14% étaient retraités et 28,1% sans emploi. Plus de la moitié (59,7%) étaient en union libre et le quart (24,6%) étaient célibataires. Les principaux outils de médiation utilisés étaient majoritairement le dessin (71,9%), la peinture (14%), la sculpture (8,8%) et le chant (5,3%).

De la première séance d'art-thérapie à la sixième, il a été noté des changements au niveau des expressions faciales des patients (Figure 1).

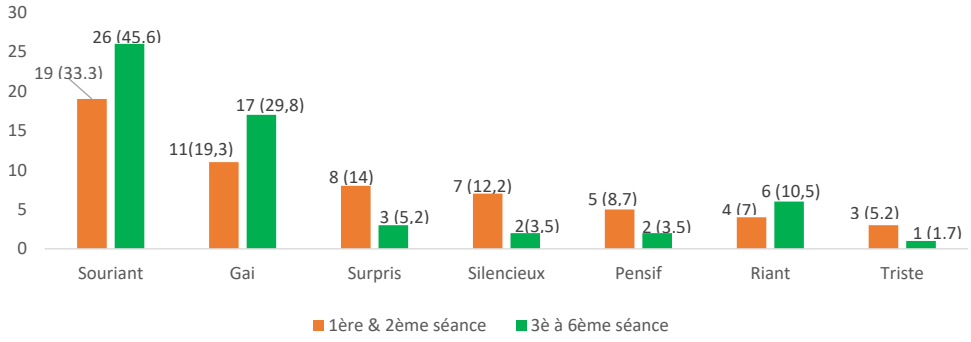


Figure 1 : Répartition de l'évolution des expressions faciales des patients de janvier 2023 à décembre 2024 (N=57)

La proportion de patients présentant des expressions souriantes, gaies et riantes avait augmenté. En outre, la proportion de patients présentant des expressions tristes, surpris, pensifs et silencieux avaient baissé.

Lors des productions, un peu plus de la moitié des enquêtés éprouvaient, un plaisir, une satisfaction à produire et créer (Tableau I).

Tableau I : Répartition des participants selon les comportements lors des productions de janvier 2023 à décembre 2024 (N=57)

Comportements	n	%
Prend son temps	7	12,3
Dessine lentement,	7	12,3
Dessine rapidement	5	8,8
Efface, gomme	5	8,8
Commence tout de suite	03	05,3
Le plaisir, la satisfaction de produire et de créer	**30**	**52,6**

Près des 2/3 des participants laissaient facilement leurs productions à l'atelier. Environ 4 patients sur 10 traduisaient leurs états émotionnels et un peu plus du quart représentait des évènements difficiles (Tableau II).

Tableau II : Répartition des participants selon leur rapport avec la production et selon leur type de représentation de janvier 2023 à décembre 2024 (N=57)

Caractéristiques	n	%
Rapport à sa production		
N'a pas terminé	2	3,5
Termine vite	4	7
Veut emporter sa production	5	8,8
Termine lentement	6	10,5
Laisse sa production facilement	**40**	**70,2**
Représentation		
L'imaginaire	4	7
Symbolisation	7	12,3
Évocations culturelles	9	15,8
Évènements difficiles	16	28,1
Traduction des états émotionnels	**21**	**36,8**

Discussion

L'art-thérapie s'adresse à toutes les tranches d'âge, des enfants aux personnes âgées. Elle est accessible à tous, quel que soit le niveau de compétence artistique, car cette approche thérapeutique vise à stimuler la créativité et l'imagination. En effet, les patients avaient éprouvé du plaisir, de la satisfaction à produire et à créer. L'étude de Baleste en 2020 à Poitiers rapportait que les patients avaient montré de nouvelles ressources comme l'envie de créer, de changer, de se soigner [5].

La majorité de nos patients était des schizophrènes. Selon Fréchette (2016) au Québec en 2016, l'impact de l'art-thérapie sur le sens de soi (l'expérience de soi) chez les patients schizophrènes provenait de différents aspects de l'expérience artistique. Il s'agissait de (i) l'expérience du moment présent, (ii) du développement de nouvelles structures de sens, (iii) de l'augmentation de l'expérience de son identité/style personnel, (iv) de la création d'un sentiment de communauté avec le groupe [6]. Par ailleurs, le recours à l'art-thérapie a permis de stabiliser certains symptômes résiduels chez tous les patients inclus dans notre étude. L'art-thérapie a été un outil thérapeutique accessible à tous, offrant aux patients le moyen d'extérioriser leurs émotions et de réduire l'anxiété. Concernant les compétences sociales, la prise en charge art-thérapeutique a amélioré la communication en leur offrant un espace d'échanges ainsi que la stimulation de la créativité et du jeu.

L'art-thérapie, comme approche thérapeutique basée sur l'expression créative, trouvait sa justification dans la capacité de l'art à faciliter l'expression émotionnelle des patients et favoriser la guérison. *Cochet* en 2024 à l'institut Rafael en France en a fait la démonstration en étudiant les effets de l'art-thérapie sur plus de 250 patients, qui ont développé une plus grande confiance en eux [7]. Lindsey H., en 2006, a montré que l'art-thérapie pouvait réduire un large éventail de symptômes comme la douleur, la fatigue, la dépression, l'anxiété, la somnolence, le manque d'appétit et l'essoufflement chez les patients atteints de cancer, améliorant ainsi leur qualité de vie [8].

La pratique de l'art-thérapie a permis d'améliorer le fonctionnement individuel ainsi que les relations du sujet malade. Cet aspect est étayé par les études de Hinz en 2019 qui ont montré que la pratique de l'art-thérapie peut avoir un impact profond sur le bien-être physique et psychologique du malade [9].

Conclusion

La pratique de l'art-thérapie dans les soins au SAHM a utilisé la communication non verbale et de nombreux médias qui ont permis d'améliorer l'autonomie, le désir, la vitalité, la mobilité, l'anxiété, la sociabilité, la confiance et l'estime de soi des patients. L'intégration de l'art-thérapie dans le spectre des soins adressés aux personnes ayant des difficultés d'expression, de communication ou de relation ainsi qu'à celles souffrant de troubles psychiques nécessite une articulation objective entre la théorie et la pratique.

Références bibliographiques

1. Organisation Mondiale de la Santé, *Santé mentale.*https://www.who.int/westernpacific/health-topics/mental-health ; *2022, consulté le 19 juin 2025.*
2. Hu J, Zhang J, Hu L, Yu H et Xu J. Art-thérapie : un traitement complémentaire pour les troubles mentaux. Front Psychol. 12 août 2021 ; 12 : 686005. doi : 10.3389/fpsyg.2021.686005. PMID : 34456801 ; PMCID : PMC8397377.
3. Organisation Mondiale de la Santé. Rapport de synthèse n° 65 du réseau des bases d'information sur la santé, 2019 (67).
4. Evers A. Le Grand Livre de l'Art-thérapie. Paris : Eyrolles, 2019 : 38-41.
5. Baleste K. Séances d'art-thérapie au sein de l'hôpital psychiatrique de Niort, utilisant la pratique des arts-plastiques afin de stimuler l'expression verbale et non verbale auprès de personnes atteintes de schizophrénie. UNIVERSITÉ de POITIERS Faculté de Médecine et de Pharmacie. Mémoire de fin d'études du Diplôme Universitaire d'art-thérapie, 2020.
6. Fréchette TM. L'apport de l'art-thérapie dans la conception de l'intervention et dans l'organisation des services en santé mentale dans trois organismes de la région de Montréal. Travail de réflexion présenté à lise pelletier comme exigence partielle du cours ATH 4102 essai en art-thérapie université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, 2016. : 57-84
7. *Cochet, O. Créer pour être heureux. Paris : RUSTICA ; https.//institut-raphael.fr. 2024. consulté le 07 juillet 2025*
8. Lindsey, H. Pilot Study: Art Therapy Can Reduce Cancer-Related Pain & Anxiety. Oncology Times, 28, 14, 2006 : 47-79.
9. Hinz L D. Expressive Therapies Continuum: A Framework for Using Art in Therapy. Paris: Routledge, 2019 : 56-99.

02

Évaluation de la conformité des denrées alimentaires analysées au Laboratoire National de Santé Publique Côte d'Ivoire de 2018 à 2023

Assessment of the Compliance Status of Foodstuffs Analyzed at the National Public Health Laboratory of Côte d'Ivoire from 2018 to 2023

Auteurs : Yéhé DM [1, 2], Kouamé J-K[2], Ablé NC[1, 2], Dadjé CJ[1], Ovi AVDP[2], Coffi LN[2], Koua TDE[2], Golé Lou G[2], Konaté S[2], Ehouman F[2], Tuo-Kouassi AN[1, 2], N'Guessan DUJP[1,2], Gbassi KG[1, 2]

1. Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire ;
2. Laboratoire National de Santé Publique, Côte d'Ivoire

Auteur correspondant : kouamejeankisito@gmail.com

Résumé

Introduction

Le contrôle des aliments reste un élément clé de leur qualité. En effet, l'absence de cette action peut impacter la santé des populations. L'objectif de cette étude était d'évaluer la conformité des denrées alimentaires au Laboratoire National de Santé Publique (LNSP) de 2018 à 2023.

Méthodes

L'étude était de type transversal descriptif et s'est déroulée en Avril 2025. Elle a porté sur l'exploitation des archives électroniques des résultats d'analyse générée au Laboratoire National de Santé Publique de 2018 à 2023. Ces données ont ensuite été saisies et traitées à l'aide du logiciel EXCEL 2021.

Résultats

Le LNSP a généré 1053 certificats d'analyse. Parmi ces certificats, 469 (44%) certificats étaient conformes, 301 (29%) certificats étaient non-conformes et 283 (27%) certificats étaient non-applicables (NA). Le statut des échantillons était significatif en 2022 avec 74 (36%) certificats non-conformes, en 2023 avec 184 (57%) certificats conformes et en 2019, 2021, 2022 et 2023 avec environ 30% des certificats non-applicables.

Conclusion

Les autorités doivent mettre en place les spécifications de conformité des denrées alimentaires locales.

Message de santé publique

Renforcer les contrôles des denrées alimentaires pour garantir la sécurité sanitaire des aliments sur le marché.

Mots-clés

Denrées alimentaires, Certificat d'analyse, Qualité alimentaire.

Abstract

Introduction

Food control remains a key element in ensuring food quality. Indeed, the absence of such control can have an impact on public health. The aim of this study was to assess the compliance of foodstuffs at the National Public Health Laboratory (NPHL) from 2018 to 2023.

Methods

The study was descriptive and cross-sectional in nature and took place in April 2025. It focused on the use of electronic archives of analysis results generated at the National Public Health Laboratory from 2018 to 2023. This data was then entered and processed using EXCEL 2021 software.

Results

The NPHL generated 1,053 certificates of analysis. Of these certificates, 469 (44%) were compliant, 301 (29%) were non-compliant, and 283 (27%) were not applicable (NA). The status of samples was significant in 2022 with 74 (36%) non-compliant certificates, in 2023 with 184 (57%) compliant certificates, and in 2019, 2021, 2022, and 2023 with approximately 30% of certificates not applicable.

Conclusion

Authorities must establish compliance specifications for local foodstuffs.

Public health message

Strengthen food controls to ensure food safety on the market.

Keywords

Foodstuffs, Certificate of analysis, food quality.

Introduction

La qualité des denrées alimentaires constitue l'un des éléments clés pour garantir la santé humaine [1]. Elle impacte l'état nutritionnel, le développement physique et l'espérance de vie des consommateurs [2]. Ce constat a été fait en Côte d'Ivoire, lors de plusieurs cas de Toxi-Infection Alimentaires Collectives (TIAC). En 2018, à Akoupé au sud de la Côte d'Ivoire, 68 personnes ont été intoxiquées après avoir consommé de la bouillie de maïs contaminée par des insecticides [3]. À la suite de cette intoxication, 11 personnes sont décédées, soit un taux d'attaque de 16,17% [3]. En novembre 2021, 05 personnes sont décédées après avoir consommé de la pâte de maïs contaminée par des pesticides à l'ouest de la Côte d'Ivoire [4]. De plus, en juin 2023, 12 personnes ont été contaminées par *Escherichia coli* après avoir consommé des gâteaux provenant d'une pâtisserie à Bondoukou à l'est de la Côte d'Ivoire. Ces personnes ont toutes présenté les mêmes signes cliniques avec un taux d'attaque de 100% [5]. Notre objectif était d'étudier la conformité des denrées alimentaires reçues par le Laboratoire National de Santé Publique dans le cadre des missions définies par le Ministère en charge de la santé [6].

Méthodes

Cadre, type, durée et population de l'étude

L'étude a été réalisée au Laboratoire National de Santé Publique (LNSP) en avril 2025, dans la Sous-Direction de Contrôle des Aliments (SDCA). Elle était transversale descriptive et a inclus 1053 archives de certificats d'analyse générés par la SDCA et validés par la Direction du LNSP de 2018 à 2023.

Collecte des données

Les données ont été collectées à l'aide d'une grille de lecture.

Lorsque la conclusion d'un certificat d'analyse était satisfaisante aux spécifications utilisées, le statut de la denrée alimentaire était conforme.

Lorsque la conclusion d'un certificat était discordant aux spécifications utilisées, le statut de la denrée alimentaire était non-conforme (NC).

Lorsque la conclusion d'un certificat n'arrivait pas à être interprété, le statut de la denrée alimentaire était non-applicable (NA).

Saisie, traitement et analyse des données

Les données ont été saisies et analysées avec le logiciel EXCEL version 2021. Le statut de conformité a été décrit sous forme d'effectif et de pourcentage.

Résultats

De 2018 à 2023, le LNSP a réceptionné 1053 lots de denrées alimentaires.

Une baisse des activités a été observée de 2020 à 2021 suivie d'une hausse de celle-ci de 2021 à 2023 (Figure 1).

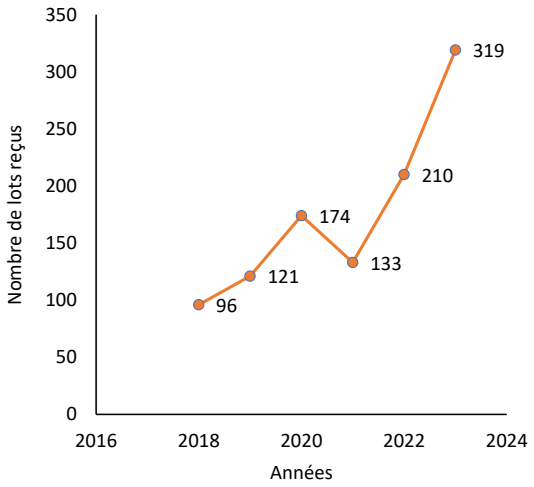


Figure 1 : Évolution des denrées alimentaires réceptionnées au LNSP de 2018 à 2023 (N=1053)

Conformité générale des denrées alimentaires

Les échantillons conformes étaient de 469 (44%), 301 (29%) étaient non conformes, et 283 (27%) étaient non applicables (Figure 2).

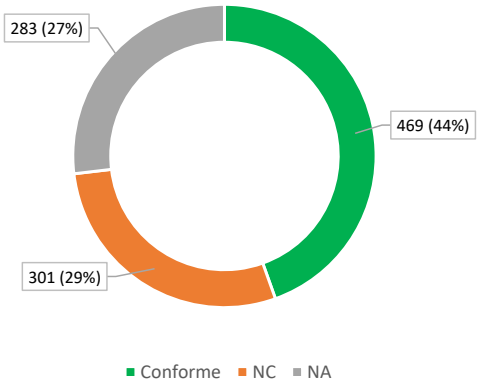


Figure 2 : Conformité des denrées alimentaires analysées au LNSP de 2018 à 2023 (N= 1053)

Conformité des denrées alimentaires selon l'année

Le taux de conformité le plus élevé a été relevé en 2023 (57%). Les aliments pour lesquels l'interprétation des données physico-chimiques n'était pas possible ont été retrouvés en 2019 (33%) ; en 2021, 2022 et 2023, ce taux était de (31%) (Figure 3).

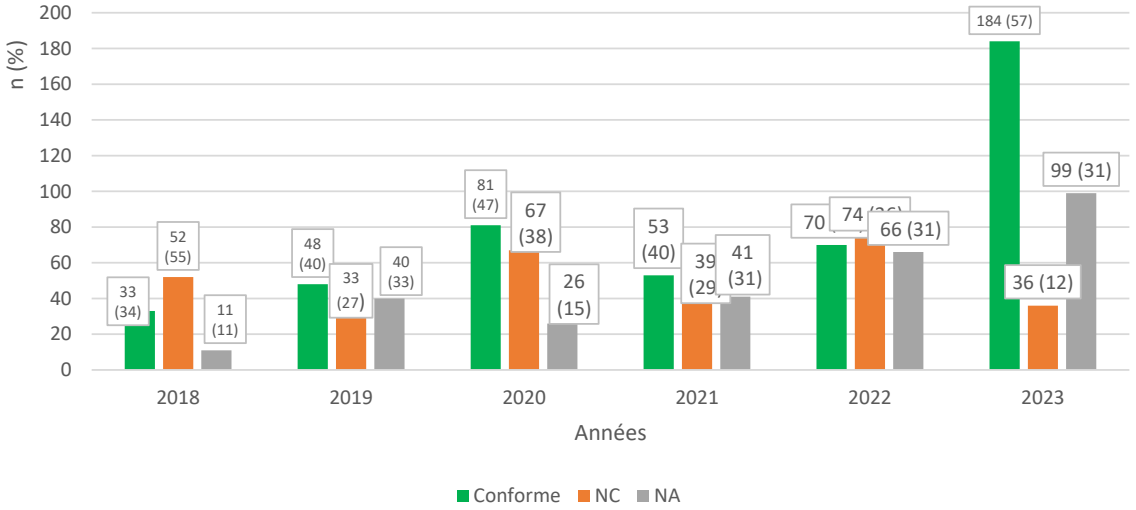


Figure 3 : Statut de conformité des denrées alimentaires au LNSP selon les années (N= 1053)

Discussion

L'exploitation des archives La baisse d'activité de 2018 à 2021 pourrait s'expliquer par l'impact de la crise sanitaire liée à la COVID 19. Aliango et *al* en 2020 en République Démocratique du Congo ont mis en exergue l'impact de cette pandémie sur la majeure partie des activités socio-économiques en Afrique subsaharienne [7]. Quant à la hausse observée de 2021 à 2023, elle se justifie par le fait que le LNSP ait été sollicité par certains industriels locaux de boissons alcoolisés.

Pami les échantillons, 29% était non-conformes. Cela pourrait être dû au non-respect des bonnes pratiques de fabrication. À contrario, l'étude de Dadjé et *al*. en 2023 [8] a mis en évidence un taux de conformité de 100% après analyse physico-chimique de différents échantillons de vin (blanc et rouge) en Côte d'Ivoire.

Le statut de conformité des denrées alimentaires était « non-applicable » à 27% mettant en exergue l'absence de spécifications rendant impossible toute interprétation des paramètres physico-chimiques de ces produits.

Conclusion

Le taux élevé du statut de non-applicabilité peut cacher certaines non-conformités des denrées alimentaires. Il est donc important que les instances normatives comblent ce manque.

Remerciements

Nous remercions les ingénieurs et des Techniciens de la Sous-Direction du Contrôle des Aliments (SDCA) du LNSP pour leur contribution dans la production des données de cette étude.

Références

1. Schlundt J. New directions in foodborne disease prevention. International Journal of Food Microbiology [Internet]. Sept 2002 [cité 12 avr 2025] ; 78(1-2) :3-17. Disponible sur : https://linkinghub.elsevier.com/retrieve/pii/S0168160502002349.
2. Black RE, Victora CG, Walker SPet *al*. Maternal and child undernutrition and overweight in low-income and middle-income countries. The Lancet [Internet] août 2013 [cité 12 avr 2025] ; 382 (9890) : 427-451. Disponible sur : https://linkinghub.elsevier.com/retrieve/pii/S014067361360937X.
3. Centre des Opérations d'Urgence de Santé Publique. (COUSP). Plan de contingence de lutte contre les Toxi-infection alimentaire collective (TIAC) [Internet]. Abidjan, Côte d'Ivoire : Ministère de la Santé, de l'Hygiène Publique et de la Couverture Maladie Universelle (MSHP-CMU) ; 2019 mars [cité 11 avr 2025] p. 27. Disponible sur : https://pluss.ci/wp-content/uploads/2023/07/Plan-durgence_TIAC_Finale-1.pdf.
4. Guehi C, Fofana M, Wilnique P, Ostshudijenka J, Tiembre I, Benie V. 310 - Investigation d'une toxi-infection alimentaire collective à Bouaba, district Danané, Tonkpi, Côte d'Ivoire, novembre 2021. Revue d'Épidémiologie et de Santé Publique [Internet]. Août 2022 [cité 11 avr 2025] ; 70 : S172-S173. Disponible sur : https://linkinghub.elsevier.com/retrieve/pii/S0398762022004837.
5. AbolouACL, AmanyR, PierreW, Otshudiandjeka J, Tia A, Tiembre I. Toxi-infection alimentaire collective à Bondoukou, Côte d'Ivoire, Juin 2023. Journal of Epidemiology and Population Health [Internet]. Mars 2025 [cité 11 avr 2025] ; 73 : 202942. Disponible sur https://linkinghub.elsevier.com/retrieve/pii/S2950433325001375.
6. Conseil des Ministres. Décret N°2022-709 du LNSP [Internet]. Sept 14, 2022. Disponible sur https://www.presidence.ci/communique-du-conseil-des-ministres-du-mercredi-14-septembre-2022.
7. Aliango DM. Impact économique de la pandémie à COVID-19 dans les pays à ressources limitées : le cas des pays de l'Afrique subsaharienne. Ann afr méd (En ligne) [Internet]. 2020 [cité 11 avr 2024] ; 3741-3748. Disponible sur : https://www.ajol.info/index.php/aamed/article/view/210333/198283.
8. Dadjé CJ, Yehé MD, Kouamé JK. Determination of Sulfites by UV-Vis Spectrophotometry in Red Wine and White Wine. International Congress of Turkish Science and Technology Publishing. 2023 ; 319-323.

03

Étude de la toxicité aiguë du mélange de *Gossypium hirsutum L.* et *Terminalia catappa L.* sur des souris de souche *Mus musculus*, Muridae

Study of the acute toxicity of the mixture of Gossypium hirsutum L. and Terminalia catappa L. on mice of the Mus musculus strain, Muridae

Auteurs : Trebissou AFJ[1], Okogni OJN[2], Meless GD[1], Yapo AF[2].

1. Institut National de Santé Publique, Abidjan, Côte d'Ivoire.
2. Laboratoire de Pharmacodynamie Biochimique, UFR Biosciences, Université Félix Houphouët Boigny.

Auteur correspondant : TREBISSOU Aïssé / aisse.judith@gmail.com

Résumé

Introduction

Les plantes médicinales constituent une ressource précieuse dans la recherche de nouvelles solutions thérapeutiques. L'objectif général de ce travail était d'évaluer la toxicité de l'extrait aqueux du mélange des fruits de *Gossypium hirsutum L.* et des péricarpes de *Terminalia catappa L (EaGhTc).*

Méthodes

Le matériel végétal était constitué des fruits de *Gossypium hirsutum L.* (Malvaceae) et des péricarpes des fruits de *Terminalia catappa L.* (Combretaceae). Des souris de souche Mus musculus (Muridae) et le protocole de la Ligne Directrice 423 de l'Organisation pour la Coopération et le Développement Économique (OCDE) ont été utilisés pour l'étude de la toxicité aiguë par voie orale de l'extrait aqueux EaGhTc.

Résultats

La dose de 5000 mg/kg de poids corporel a entrainé la mort d'une souris sur trois, soit 33,33% à J1, avec des signes de somnolence dans les premières heures.

Conclusion

L'évaluation de la toxicité aiguë a montré que EaGhTc a une DL_{50} > 5000 mg/kg pc, démontrant une innocuité.

Message clé de santé publique

Valorisation des plantes médicinales dans la recherche de nouvelles molécules thérapeutiques.

Mots-clés

Gossypium hirsutum L., Terminalia catappa L., extrait aqueux, toxicité orale.

Abstract

Introduction

Medicinal plants are a valuable resource in the search for new therapeutic solutions. The general objective of this work is to evaluate the toxicity of the aqueous extract of the mixture of fruits of *Gossypium hirsutum L.* and pericarps of *Terminalia catappa L* (EaGhTc).

Methods

The plant material consisted of fruits of *Gossypium hirsutum L.* (Malvaceae) and pericarps of fruits of *Terminalia catappa L.* (Combretaceae). Mice of the Mus musculus strain (Muridae) and the protocol of the Guideline 423 of the Organization for Economic Cooperation and Development (OECD) were used for the study of the acute toxicity via oral route of the aqueous extract EaGhTc.

Results

The dose of 5000 mg/kg of body weight resulted in the death of one in three mice, or 33.33% on day 1, with signs of drowsiness in the first hours.

Conclusion

Acute toxicity assessment showed that EaGhTc has an LD50 > 5000 mg/kg bw, demonstrating safety.

Key public health message

Valorization of medicinal plants in the search for new therapeutic molecules.

Key words

Gossypium hirsutum L., Terminalia catappa L.,aqueous extract, acute toxicity.

Introduction

Les plantes médicinales constituent une ressource précieuse dans la recherche de nouvelles solutions thérapeutiques, particulièrement dans les régions où l'accès aux médicaments conventionnels est limité. En Côte d'Ivoire, la pharmacopée traditionnelle repose sur une grande diversité végétale, dont certaines espèces, comme *Gossypium hirsutum L.* (Malvaceae) et *Terminalia catappa L.* (Combretaceae), sont utilisées de manière empirique pour traiter diverses maladies [1].

Gossypium hirsutum L., communément appelé coton, est largement utilisé en médecine traditionnelle pour soigner plusieurs maladies et symptômes microbiens dans les communautés du monde entier. Il est connu pour ses activités antimicrobiennes, antivirales et anti-diabétiques [2].

Le fruit de *Terminalia catappa L.* qui est appelé "Badame" ou "petit cocoman", améliore la circulation sanguine, prévient les maladies cardiaques, abaisse la pression artérielle, réduit le taux de cholestérol et renforce l'immunité [3]. *Terminalia catappa L.* est aussi reconnue comme une plante médicinale populaire pour le traitement des troubles gastro-intestinaux et autres affections inflammatoires. Ainsi, Ohara *et al.*, 2020, ont trouvé qu'un traitement de trois jours par l'infusion de feuilles de *T. catappa L.* pourrait accélérer la cicatrisation des lésions induites par une ischémie-reperfusion chez le rat aux doses de 30 et 100 mg/kg de poids corporel [4].

En Côte d'Ivoire, la combinaison de l'extrait aqueux de *Gossypium hirsutum L. (Malvaceae)* et *Terminalia catappa L. (Combretacea)* est utilisée pour ses activités anti-inflammatoire, anti-hyperglycémiante et stimule la production des globules blancs.

Les vertus thérapeutiques de la combinaison de ces deux plantes étant connues, la connaissance de sa toxicité est importante. D'où la réalisation de cette étude, dont l'objectif général est d'évaluer la toxicité du mélange des fruits de *Gossypium hirsutum L.* et des péricarpes de *Terminalia catappa L.* sous forme de décoction.

Méthodes

La date et le cadre de l'étude

L'étude s'est déroulée d'avril à octobre 2024 au Laboratoire de Biologie et de Recherche Médicale de l'Institut National de Santé Publique (INSP) de Côte d'Ivoire.

Matériel végétal

Le matériel végétal était constitué des fruits de *Gossypium hirsutum L.* (Malvaceae) et des péricarpes des fruits de *Terminalia catappa L.* (Combretaceae) (Figure 1).





a : Photographie des péricarpes de *Terminalia catappa L.* Source : (Trébissou A FJ, avril 2024).





b : Photographie des fruits de *Gossypium hirsutum L.*

Figure 1 : Matériel végétal, Source (Trébissou A FJ, avril 2024).

Matériel animal

Des souris femelles de souche *Mus musculus* (Muridae) de 6 semaines, ont été utilisées pour l'étude de la toxicité aiguë. Les souris ont eu un accès libre à l'eau et à une alimentation équilibrée.

Préparation de l'extrait aqueux du mélange de *Gossypium hirsutum L.* et *Terminalia catappa L.*

Les fruits des deux plantes ont été soigneusement lavés, puis séchés séparément à l'air libre, à l'ombre. Une fois séchés, les fruits de *Terminalia catappa L.* ont été dépourvus de leurs graines, ne laissant que le péricarpe (épicarpe et mésocarpe). Cent grammes (100 g) de fruits de *Gossypium hirsutum L.* et cent grammes (100 g) du péricarpe de *Terminalia catappa L.* ont été broyés séparément à l'aide d'un blender, afin d'obtenir une poudre homogène pour chaque espèce [5].

Un extrait aqueux a été préparé en mélangeant 42 g de poudre des fruits de *G. hirsutum* et 24 g de poudre des péricarpes *T. catappa* dans 4,5 L d'eau distillée. Le mélange a été porté à ébullition pendant 30 minutes, filtré plusieurs fois (passoire, tissu blanc, coton hydrophile), puis séché à 55 °C dans une étuve pendant 48 heures pour obtenir une poudre, notée EaGhTc.

Étude de la toxicité aigüe chez la souris par voie orale

Cette étude toxicologique de l'extrait aqueux EaGhTc a été réalisée selon le protocole de la Ligne Directrice 423 de l'Organisation pour la Coopération et le Développement Économique (OCDE). Le principe de ce test repose sur un processus séquentiel, utilisant le nombre minimal d'animaux par étape. Dans un premier temps, 2 ml pour 100 g de poids corporel (pc) de EaGhTc ont été administrés par gavage (voie orale) à 3 souris femelles à une dose de 2000 mg/kg de pc, soit une masse de 46 mg de EaGhTc. Ensuite, une dose de 5000 mg/kg de pc a été administrée à un autre groupe de trois souris soit une masse de 345 mg de EaGhTc. Un lot témoin de trois souris a été constitué avec de l'eau distillée.

Après le gavage, les souris ont été observées pendant 30 min, 1 heure et 24 heures, puis pendant 14 jours et les manifestations cliniques ont été soigneusement notées.

Considérations éthiques

L'étude a été validée par le comité éthique de l'UFR Biosciences en la date du 10 avril 2024.

Analyse statistique des données

Les moyennes des poids des rats ont été calculées en grammes avec le logiciel Microsoft Excel 365 version 2025. L'analyse statistique entre les poids à J0 et J14 des rats a été faite par le test de Student avec le logiciel Graphpad Prism version 10.5.0 (774) (Prism Academy) avec une significativité de 0,05.

Résultats

Poids des souris de souche Mus musculus (Muridae)

Le poids des souris utilisées pour l'étude de la toxicité aigüe du remède EaGhTc variait entre 18,66±1,52 g et 23,33±1,52 g à J0 avant le gavage (tableau I). Il n'y a pas eu de différence significative entre les poids entre J0 et J14.

Tableau I : Poids moyens des souris de souche *Mus musculus* (Muridae), avril 2024

Lots constitués	Poids (Gramme) avant gavage à J0	Poids (Gramme) après gavage à J14	p value
Lot 1 (témoin)	18,66±1,52	18,66±1,52	0,999
Lot 2 (2000 mg/kg pc)	20,33±0,57	19,83±0,05	0,649
Lot 3 (5000 mg/kg pc)	23,33±1,52	22,12±0,42	0,889

Toxicité aiguë de l'extrait aqueux de EaGhTc sur les souris

Aucune mortalité ou de changement de comportement n'a été observé avec la dose de EaGhTc 2000 mg/kg de pc. Cependant, la dose de 5000 mg/kg de pc a entrainé la mort d'une souris 24 heures (J1) après le gavage, avec des signes de somnolence dans les premières heures (tableau II). EaGhTc est considéré comme peu toxique par gavage, avec une DL_{50} supérieure à 5000 mg/kg de PC (DL_{50}>5000 mg/kg de pc) selon le principe de l'OCDE 423.

Tableau II : Évaluation de la toxicité aiguë de EaGhTc sur les souris en fonction de la dose entre J0 et J14, avril 2024.

Groupe	Dose (mg/kg)	Nombre de souris	Mortalité	Observations cliniques
1	2000	3	0	Aucune
2	5000	3	1 (Après 24 heures)	Timidité dans les premières heures

Discussion

La présente étude avait pour objectif d'évaluer la toxicité aiguë de l'extrait aqueux du mélange de *Gossypium hirsutum L.* et *Terminalia catappa L.*, EaGhTc.

So Jeong et *al.*, 2024, ont évalué les activités anti-inflammatoires et anti-oxydantes des feuilles et branches de *Terminalia catappa L.* dénommé TCE [6]. Le TCE a montré un effet inhibiteur sur les marqueurs inflammatoires induits par les lipopolysaccharides (LPS), notamment le NO, la synthase d'oxyde nitrique inductible et les cytokines inflammatoires, sans exercer de cytotoxicité. Ces auteurs ont conclu que le TCE est un médicament ou un nutraceutique anti-inflammatoire et antioxydant prometteur [6].

Plusieurs études ont utilisé les souris de souche *Mus musculus* (Muridae) pour l'évaluation de la toxicité de leurs plantes. En effet, ces souris présentent une sensibilité aux dépressions, et sont utilisées dans de nombreuses études de poussées d'hypertension [7].

L'étude de la toxicité aiguë de l'extrait aqueux du mélange des péricarpes de *Terminalia catappa L.* et des fruits de *Gossypium hirsutum L.* a permis d'estimer la dose létale 50% (DL_{50}) selon le principe de l'OCDE 423. Les résultats montrent que l'extrait, administré par gavage, n'a pas provoqué la mort des souris à la dose de 2000 mg/kg de PC pendant 14 jours. Toutefois, une souris est décédée, soit 33% de mortalité après 24 heures, après administration de 5000 mg/kg de PC. Par conséquent, EaGhTc a une innocuité acceptable, avec une DL_{50} supérieure à 5000 mg/kg de PC (DL_{50} >5000 mg/kg de PC). Ces résultats corroborent ceux de Hilalu et *al.*, 2023 [8] qui ont montré que la DL_{50} de l'huile de graine de *Terminalia Catappa L.* était supérieure à 5000 mg/kg de poids corporel. Notre étude a montré que EaGhTc peut être utilisé comme un remède à condition d'utiliser des doses inférieures à 5000 mg/kg de PC.

Conclusion

L'évaluation de la toxicité aigüe, conforme aux directives de l'OCDE-423, a montré une DL50 supérieure à 5000 mg/kg de poids corporel, démontrant une faible toxicité par voie orale. Cependant, une mortalité observée à la dose de 5000 mg/kg de pc, indique que EaGhTc a une innocuité.

Remerciements

Nos remerciements vont à l'endroit des membres du groupe de recherche en Nutrition et Maladies Métaboliques de l'Institut National de Santé Publique (INSP).

Contributions aux auteurs

TREBISSOU a contribué à la conception de l'étude et à la rédaction de l'article. TREBISSOU, OKOGNI et YAPO ont contribué à la réalisation de l'étude. YAPO et MELESS ont supervisé l'étude.

Références

1. Lima L F, Oliveira J O, Carneiro J N P et al. Activités ethnobotaniques et antimicrobiennes du genre Gossypium (Coton) : une revue. *Journal of Ethnopharmacology,* 2021 ; 279 : 114-363.
2. Udoamaka F E et Prieto J M. The use of plants in the traditional management of diabetes in Niageria: Pharmacological and toxicological considerations. Journal of Ethnopharmacology, 2014 ; 155 : 857-924.
3. Alka D, Raman D and Yogesh K. Exploration of phytochemicals found in Terminalia sp. And their antiretroviral Activities. Pharmacognosy Review, 2016 ; 10(20) :73-83.
4. Ohara R , Périco L L, Rodrigues V P, Bueno G , Zanatta A C, Dos Santo L C et al. Terminalia catappa L. infusion accelerates the healing process of gastric ischemia-reperfusion injury in rats. Journal of ethnopharmacology, 2020 ; 256 :112793.
5. Ackah J A A B, Oussou K R, Angaman D M, Dongui B K, Djaman A J. Activité antimycosique et screening phytochimique des différents extraits de Terminalia catappa linne un antifongique de source naturelle. Journal de la Société Ouest-Africaine de Chimie, 2016 ; 042 : 36 – 42.
6. So Jeong P, Dong-Shin K, Joe E S , Tran Le Bach, Do V H, Jin-Hyub P, et al. Validation of Active Compound of *Terminalia catappa* L. Extract and Its Anti-Inflammatory and Antioxidant Properties by Regulating Mitochondrial Dysfunction and Cellular Signaling Pathways. Journal of microbiology and Biotechnology, 2024 ; 34(10) : 2118-2131.
7. Aké-Assi E, N'guessan K, Kouassi A F. Evaluation de la toxicité aiguë de l'extrait aqueux des feuilles de *Thunbergia atacorensis*, une espèce nouvelle. European Scientific Journal, 2015, vol.11, No.27 : 92-100.
8. Halilu E M, Ugwah-Oguejiofor C J, Oduncuoğlu, G et al. Physicochemical, toxicity, and antioxidant activity of Terminalia catappa kernel oil in mice. Pharmacognosy Research, 2023, 15(1), 119-127.

04

Fardeau économique et social des plaies chroniques sur le site de surveillance démographique et sanitaire (HDSS) de Taabo, District sanitaire de Tiassalé, Côte d'Ivoire

Economic and social burden of chronic wounds in the Taabo HDSS, Tiassalé Health District, Côte d'Ivoire

Auteurs : Coulibaly ID[1,2], Koné BV[2], N'krumah RT[1,2,3], Koffi DY[2,4], Bonfoh B[2] et Vanga AF[1,2]

1. Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire
2. Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire
3. Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire
4. Programme National de Lutte contre l'Ulcère de Buruli et les Maladies Cutanées Ulcératives, Côte d'Ivoire

Auteur correspondant : dognimin.coulibaly@csrs.ci

Résumé

Introduction
En Afrique, les plaies ont dans les zones rurales un impact significatif sur la santé et la productivité des populations. L'objectif de cette étude était d'analyser le fardeau socioéconomique et social des plaies chroniques dans le district sanitaire de Tiassalé.

Méthodes
Nous avons conduit une étude transversale mixte auprès de 34 patients souffrant de plaies chroniques au pavillon de l'ulcère de Buruli de l'hôpital général de Taabo d'août à décembre 2021. Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire, une grille d'observation et un guide d'entretien puis ont fait l'objet d'analyse de contenu thématique déductive (données qualitatives) et de statistiques descriptives (données quantitatives).

Résultats
La durée moyenne du traitement était de 4,9 mois. Le coût financier total des soins des plaies était de 82 521 FCFA dont 19 822 FCFA (24%) lié au système de santé et 62 699 FCFA (76%) supporté par le patient ou le ménage. Le coût social pour les patients était l'isolement social, la perte de statut social, l'abandon scolaire et la stigmatisation.

Conclusion
Le coût économique élevé des soins des plaies chroniques et les répercussions sociales associées sont des vecteurs d'appauvrissement et de désintégration sociale des malades.

Message de santé publique
L'identification et les soins précoces des plaies dans les ménages avec les Agents de Santé Communautaire (ASC) pourraient réduire la chronicité des plaies et le fardeau économique et social associé en zone rurale.

Mots-clés
Fardeau économique, plaies chroniques, coût social, HDSS de Taabo, Côte d'Ivoire

Abstract

Introduction
In Africa, wounds have a significant impact on the health and productivity of populations, particularly in rural areas. The aim of this study was to analyse the socioeconomic and social burden of chronic wounds in the Tiassalé health district.

Methods
We conducted a mixed cross-sectional study involving 34 patients suffering from chronic wounds at the Buruli ulcer unit of Taabo General Hospital, from August to December 2021. Data were collected using a questionnaire, an observation grid, and an interview guide. Qualitative data were analysed using a deductive thematic content analysis, while quantitative data were processed through descriptive statistics.

Results
The average duration of the treatment was 4,9 months. The total financial cost of wound care was 82 521 FCFA, of which 19 822 FCFA (24%) was covered by the health system and 62 699 FCFA (76%) by the patient or household. The social costs for patients included social isolation, loss of social status, school dropout, and stigmatization.

Conclusion
The high economic cost of chronic wound care and the associated social repercussions contribute to the impoverishment and social disintegration of patients and their households.

Public Health Message
Early identification and management of wounds within households by community health workers (CHWs) could reduce the economic and social burden in rural areas.

Key words
Economic burden, chronic wounds, social cost, Taabo HDSS, Côte d'Ivoire

Introduction

Les plaies sont des manifestations cutanées qui représentent un problème de santé publique en Afrique. Lorsqu'elles sont chroniques, elles sont particulièrement responsables de séquelles physiques et de déformations qui ont un impact sur la santé et le bien-être des personnes touchées [1,2]. Parmi les facteurs qui influencent largement l'accès des malades aux soins, figurent les conséquences socioéconomiques et sociales qu'elles impliquent [3,4,5]. En Côte d'Ivoire, face à l'ampleur du problème que représentent les plaies, des programmes nationaux de lutte contre les ulcères infectieux endémiques ont été mis en œuvre [6,7,8]. Outre ces initiatives, la gestion des plaies est incluse dans la pyramide sanitaire nationale depuis le niveau primaire jusqu'au niveau tertiaire. Cependant, malgré ces initiatives, dans les zones rurales, les personnes souffrantes de plaies continuent à rencontrer des difficultés d'accès aux soins avec pour conséquence des fardeaux considérables sur les individus et les ménages.

La localité rurale de Taabo, située au centre-sud de la Côte d'Ivoire, est l'une des zones les plus endémiques à l'ulcère de Buruli et où les plaies restent une préoccupation majeure [9]. Le recours aux services de santé y reste tardif, entrainant le développement de plaies chroniques. Les barrières culturelles autour de la prise en charge des plaies dans cette localité ont été mises en évidence dans une étude antérieure [10]. Cependant, le fardeau socioéconomique et social résultant des plaies restent encore mal connus et seraient perçus comme des freins au recours. L'objectif de cette étude était d'évaluer les coûts économiques et sociaux liés à la gestion des plaies chroniques dans le district sanitaire de Tiassalé.

Méthodes

Une étude transversale mixte a été conduite d'août à décembre 2021 auprès d'un échantillon de 34 sur 40 patients souffrants de plaies chroniques, enrôlés à l'unité de traitement de l'ulcère de Buruli de l'hôpital général de Taabo. Les patients étaient recrutés sur la base de leur disponibilité au pavillon de l'ulcère de Buruli de l'hôpital général de Taabo. Le principal critère d'inclusion était la chronicité de la plaie. Par définition, une plaie est considérée comme chronique après quatre semaines d'évolution sans guérison. Les données quantitatives ont été collectées auprès de la totalité des 34 patients recrutés dans l'étude, à l'aide d'un questionnaire structuré et d'une grille d'observation. Les informations recueillies étaient relatives aux caractéristiques sociodémographiques et cliniques des patients, les coûts directs et indirects des soins. Elles ont fait l'objet d'une analyse statistique descriptive sur le logiciel R. Pour le volet qualitatif portant sur les conséquences sociales des plaies chroniques, les entretiens individuels semi-structurés ont été conduits auprès des patients jusqu'à la saturation des informations. Au total, 22 patients sur 34 ont été interviewés. Ces données ont fait l'objet d'une analyse de contenu thématique déductive.

Considérations éthiques

Le protocole de l'étude a été approuvé par le Comité National d'Éthique des Sciences de la Vie et de la Santé (CNESVS) de Côte d'Ivoire (N°025-22/MSHPCMU/CNESVS-km).

Résultats

Caractéristiques sociodémographiques des patients

Le tableau I présente les caractéristiques sociodémographiques des patients. L'âge moyen des patients étaient de 20 (65/11) ans avec un écart type de 13,5 ≃14 ans). Plus de la moitié étaient de sexe masculin (52,9%).

Tableau I: Caractéristiques sociodémographiques et cliniques des patients au pavillon de l'ulcère de Buruli de Taabo en 2021

Variables démographiques	Fréquence	(%)
Âge (années)		
<19	25	73,5
[19- 35]	4	11,8
[36-55]	4	11,8
≥ 55	1	2,9
Sexe		
Féminin	18	52,9
Masculin	16	47,0
Niveau d'étude		
Aucun	14	41,2
Primaire	9	26,5
Secondaire	1	2,9
Supérieur	10	29,4
Profession		
Agriculteur	6	17,6
Fonctionnaire	1	2,9
Commerçant	2	5,9
Élève	20	58,8
Sans emploi	5	15,7

Caractéristiques cliniques des patients

Le tableau II présente les caractéristiques cliniques des patients. Il ressort sur le plan clinique que les plaies d'ulcère de Buruli (61,8%) et les plaies traumatiques (23,5%) étaient les types de plaies majoritaires. La quasi-totalité était des plaies de 5-15 cm tandis que près de trois quarts des patients (73,5%) avaient des plaies chroniques depuis plus d'un mois.

Tableau II : Caractéristiques cliniques des patients au pavillon de l'ulcère de Buruli de Taabo en 2021

Variables cliniques	Fréquence	(%)
Type de plaie		
Plaie traumatique	8	23,5
Ulcère de Buruli	21	61,8
Pied de diabète	3	8,8
Erysipèle	2	5,9
Taille de la plaie (cm)		
5-15	34	100
Durée de la plaie (mois)		
1-11	25	73,5
≥ 12	9	26,5

Coûts économiques des plaies chroniques

Le coût économique total des soins des plaies chroniques était de 82 521 FCFA dont 24% (19 822 FCFA) de coûts directs liés au système de santé et 76% (62 699 FCFA) de coûts indirects pour les patients (Tableau III). Le coût supporté par la famille en termes d'assistance au malade était de 27 000 FCFA (43%).

Tableau III : Coûts directs pour le système de santé et indirects pour les patients au pavillon de l'ulcère de Buruli en 2021

Catégorie de coûts	Coût moyen (FCFA)	Pourcentage
Coûts directs total (système de santé)	**19 822**	**100**
Billet d'entrée/ carnet de santé	1 500	8
Frais d'hospitalisation	1 397	7
Frais d'ordonnance (médicaments)	2 249	11
Matériel de pansement	14 438	73
Frais acte de soins	238	1
Coûts indirects total pour les ménages	**62 699**	**100**
Transport patients	5 272	8
Nourriture patients	17 587	28
Coût d'opportunité patient	12 840	21
Coût d'opportunité pour l'accompagnant	27 000	43
Coût total des soins (Système de santé/Ménage)	**82 521**	**100**

Coût social des plaies chroniques

Le tableau IV synthétise les coûts sociaux liés à la gestion des plaies. Il ressort de l'étude que les plaies chroniques sont à l'origine de répercussions sociales sur la vie individuelle, familiale, éducative et sur l'intégration sociale des personnes affectées. Sur le plan individuel, un sentiment d'isolation qui accable les personnes malades de plaies dans le cadre de la gestion de leur pathologie a été observé. Chez les adolescents qui avaient des plaies, l'hospitalisation au centre de santé a entrainé pour la grande majorité (56%), un arrêt systématique des études avec des cas d'échecs et d'abandons scolaires. Chez les femmes, les séquelles qui résultent des plaies compromettaient parfois leur statut d'épouse avec des cas d'abandons allant jusqu'au divorce.

Tableau IV: Implications sociales de la prise en charge des plaies pour les patients

Indicateurs sociaux	Extraits de verbatims
Isolement social des patients, solitude et abandon	*« Vous voyez, je suis seul ici, sans personne avec moi. A mon âge, vous comprenez [...] Ma femme m'a dit qu'elle venait mais depuis je n'ai rien vu ».* ***KY, planteur, 65 ans***
Perte de statut et de contrôle sur le ménage	*« Je suis ici mais en tant que chef de famille et je ne peux plus surveiller mes enfants comme je le voudrais [...] les enfants sortent maintenant comme ils le veulent et je ne peux rien faire »* ***.... KK, enseignant, 49 ans***
Abandon scolaire	*« Depuis que la blessure a commencé en 2019, je ne vais plus à l'école. Je devais faire la 4e année, mais je n'y vais plus à cause de la blessure »* ***K.L, élève, 16 ans***
Stigmatisation et genre	*« A cause de la plaie, les gens se moquaient de moi au village. J'ai perdu mon foyer et ma famille. Tu peux imaginer tout ça. Je ne pouvais imaginer que ma vie allait devenir comme ça aujourd'hui »* ***YTN, couturière, 36 ans***

Discussion

L'étude a révélé que le poids socio-économique du traitement des plaies chroniques était élevé. Les coûts indirects du traitement favorisaient le non-recours aux soins et l'inaction parfois motivée des malades. L'incapacité à faire face à ces coûts et leurs conséquences sociales retardaient l'accès aux soins, conduisant à la chronicité des plaies et à l'augmentation des dépenses de soins.

Dans cette étude, l'âge moyen des patients était de 20 ans, et les types de plaies majeurs étaient l'ulcère de Buruli et les plaies traumatiques. La prédominance de ces étiologies dans cette localité avait été soulignée par N'krumah et *al*. en 2022 [9].

Le coût économique total des soins s'élevait à 82 521 FCFA dont 76% étaient supportés par les patients ou le ménage. Grietens et *al*. (2008) au Cameroun avaient trouvé un coût total des soins similaire au nôtre (82 372 FCFA) avec une proportion plus élevée de coûts indirects pour les patients par rapport aux coûts directs pour le système de santé [3]. Sur le plan social, l'étude a mis en évidence que les plaies chroniques et leur gestion conduisaient à des abondons scolaires, l'isolement social des malades, la perte de statuts sociaux et la stigmatisation. L'étude de Yotsu et *al. (2020)* en Côte d'Ivoire a révélé également que les maladies cutanées y compris des plaies agissaient négativement les performances scolaires des enfants. Par ailleurs, ces enfants étaient parfois victimes de stigmatisation [4]. Cet impact social a été aussi mis en évidence par l'étude de Campos C en 2012 en Suisse. En effet, elle a montré que les plaies chroniques dégradaient la qualité de vie, notamment à cause des pertes de statuts professionnels et des inconforts associés [2].

Conclusion

Cette étude a mis en évidence que les coûts économiques sont très élevés par rapport à la capacité financière des ménages en zone rurale et représentent le facteur favorisant le non-recours précoce aux soins du système de santé. Le coût social résultant des plaies est un vecteur de désintégration sociale qui altère la qualité de vie des personnes affectées. Ces coûts pourraient être réduits à travers des mesures de prévention et surtout si les blessures sont détectées et soignées précocement au niveau communautaire.

Remerciements

L'étude a été financée par la Fondation Science for Africa [Afrique One-ASPIRE, Del-15-008 et Afrique One-REACH, Del-22-011] avec le soutien du Wellcome Trust et du Foreign, Commonwealth & Development Office du Royaume-Uni et fait partie du programme EDCTP2 soutenu par l'Union européenne. À des fins de libre accès, l'auteur a appliqué une licence de droit d'auteur public CC BY à toute version du manuscrit accepté par l'auteur découlant de cette soumission. Les bailleurs de fonds n'ont joué aucun rôle dans la conception de l'étude, la collecte et l'analyse des données, la décision de publier ou la préparation du manuscrit.

Références

1. Lindholm C, Searle R. Wound management for the 21st century: combining effectiveness and efficiency. Int Wound J. juill 2016 ;13 Suppl 2:5-15.
2. Campos C, L'impact des plaies chroniques de type ulcère veineux sur la qualité de vie, Mémoire de bachelor, Haute école de santé, Genève. 2012
3. Grietens KP, Boock AU, Peeters H, Hausmann-Muela S, Toomer E, Ribera JM: "It is me who endures but my family that suffers": social isolation as a consequence of the household cost burden of buruli ulcer free of charge hospital treatment. PloS Neg Trop Dis. 2008, 2 (10): e321-10.1371/journal.pntd.0000321. doi: 10.1371/journal.pntd.0000321
4. Yotsu RR, Comoé CC, Ainyakou GT, Konan N, Akpa A, Yao A, et al. Impact of common skin diseases on children in rural Côte d'Ivoire with leprosy and Buruli ulcer co-endemicity: A mixed methods study. PLoS Negl Trop Dis. 2020 ; 14(5) : e0008291. https://doi.org/10.1371/journal.pntd.0008291
5. Owusu AY. The socioeconomic burden of Buruli ulcer disease in the GA West District of Ghana. Ghana J Dev Stud. 2012;9(1) : 5-20.
6. Toppino S, N'Krumah RT, Kone BV, Koffi DY, Coulibaly ID, Tobian F et al. Skin wounds in a rural setting of Côte d'Ivoire: Population-based assessment of the burden and clinical epidemiology. PLoS Neglected Tropical Diseases. 2022; 16(10), e0010608.
7. Koffi AP, Yao TAK, Barogui YT, Diez, G Djakeaux S, Zahiri et al. Integrated approach in the control and management of skin neglected tropical diseases in three health districts of Côte d'Ivoire. BMC public health. 2020; 20, 1-9.
8. Kanga JM, Kacou ED, Kouamé K, Kassi K, Kaloga M, Yao JK, et al. La lutte contre l'ulcère de Buruli. Expérience de la Côte d'Ivoire. Bull Soc Pathol Exot. 2006 ;99(1) : 34-8.
9. N'krumah RT, Koné B, Tiembre I, Cissé G, Pluschke G, Tanner M, et al. Socio-environmental factors associated with the risk of contracting Buruli ulcer in Tiassalé, South Côte d'Ivoire : A case-control study. PLoS Negl Trop Dis. 2016 ;10(1) : e0004327.
10. Coulibaly ID, Koné BV, Djané KA, Koffi DY, Bonfoh B. Endémicité des plaies et facteurs socioculturels de prise en charge dans le district sanitaire de Tiassalé, Côte d'Ivoire. Bulletin de Santé Publique de Côte d'Ivoire. 2023 ; Vol 001, n°1, 21-25.

05

Thérapie de l'obésité chez les enfants et chez les adolescents de Côte d'Ivoire par approche éducative : le coaching

Obesity therapy in children and teenagers of Côte d'Ivoire using an educational approach: coaching

Auteurs : Assi Kaudjhis KRH[1], Kouassi KF[2], Kouassi ES[1], Meless GD.[1], Anin AI[3], Tiahou GG[4]

1. Institut National de Santé Publique (INSP) d'Abidjan
2. Institut des Sciences Anthropologiques de développement (ISAD)/Université FHB Abidjan
3. Université Nangui Abrogoua/Nutrition et Sécurité Alimentaire
4. Université Alassane Ouattara (UAO)

Auteur correspondant : kouassikaudjhis@gmail.com

Résumé

Introduction
L'OMS recommande une approche éducative dans le traitement de l'obésité des enfants et adolescents. Notre objectif a été de mesurer l'impact d'un programme de coaching pour le traitement de l'obésité des enfants et adolescents.

Méthodes
Il s'agissait d'une étude épidémiologique analytique de type cohorte prospective réalisée de janvier 2022 à décembre 2024 avec des enfants et adolescents de 6 à 17 ans. Ils ont été soumis à 6 séances de coaching.

Résultats
En fin de programme, l'état nutritionnel des participants s'est amélioré d'environ 29 points et une normalisation pondérale de 5,4% chez des participants (P<0,001).

Conclusion
Le coaching a permis une meilleure gestion pondérale chez les enfants et adolescents de l'étude.

Message-clé de santé publique
Le traitement efficace de l'obésité chez les enfants et adolescents s'appuie sur une approche éducative.

Mots-clés
Obésité, Coaching, Enfants et adolescents.

Abstract

Introduction
WHO recommends an educational approach in the treatment of childhood and teenagers obesity. This study aims to measure the impact of a coaching program for the treatment of childhood and teenagers obesity.

Methods
This was a prospective cohort-type analytical epidemiological study conducted from January 2022 to December 2024 with children and teenagers aged 6 to 17 years. They underwent 6 coaching sessions.

Results
At the end of the program, the participants' nutritional status improved by approximately 29 points and a weight normalization of 5.4% among participants (P<0.001).

Conclusion
Coaching led to better weight management among the children and teenagers in the study.

Key public health message
Effective treatment of obesity in children and adolescents relies on an educational approach.

Keywords
Obesity, Coaching, Children and teenager.

Introduction

La prévalence de l'obésité a augmenté à un rythme alarmant au cours des dernières décennies notamment chez l'enfant et chez l'adolescent, devenant ainsi l'un des plus grands défis pour la santé publique [1, 2]. La proportion d'enfants de 5 à 19 ans obèses est passée de 10,3 % en 2000 à environ 18,4 % en 2016 [3]. A ce jour, la Haute Autorité Française de Santé recommande une approche éducative incluant un traitement diététique et la pratique d'activités physiques mais également un accompagnement psychologique approprié [4].

En effet, l'obésité étant une maladie chronique multifactorielle, l'approche éducative prend toute sa place dans l'accompagnement du patient en vue de l'aider à mettre en place les Modifications Thérapeutiques du Mode de Vie qui contribueront à contrôler la courbe pondérale et à prévenir la survenue de complications [5].

L'objectif de cette étude était de mesurer l'impact d'un programme d'approche éducative de type coaching dans le traitement de l'obésité des enfants et adolescents.

Méthodes

Il s'est agi d'une étude épidémiologique analytique de cohorte prospective qui a démarré le 12 octobre 2021 avec le recrutement des participants.

Après une sensibilisation communautaire et l'obtention du consentement éclairé de chaque participant et de son tuteur légal, le 3 janvier 2022 (T0) a débuté le programme de coaching avec 136 participants pour s'achever le 27 Décembre 2024 (T1) avec 112 participants. Tous les enfants et adolescents diagnostiqués obèses après une consultation au service de nutrition de l'institut national de santé publique au moins 3 mois avant le début de l'étude ont été inclus. Ils ont été intégrés à un programme de coaching à trois dimensions. Le premier portait sur l'élaboration d'un régime alimentaire individuel hypocalorique soutenue par des séances d'éducation nutritionnelle avec leurs parents pour accroître les connaissances et les compétences pour adopter une alimentation saine et équilibrée. Dans le deuxième, l'activité physique sportive motivationnelle en groupe a été évaluée avec l'outil d'accompagnement des recommandations de bonne pratique proposé par la Haute Autorité de Santé française [4]. Enfin le troisième a porté sur le volet psychologique et a consisté à des partages d'expérience et des séances de psychothérapie individuelle au besoin. La qualité de vie a été évaluée grâce au questionnaire PedsQL 4.0 [6].

Au total, 6 séances de coaching trimestrielles ont été réalisées sur la période de l'étude.

Chez les participants, l'écart de poids entre T0 et T1 a été calculé en pourcentage permettant de déterminer une perte ou un gain pondéral. Les informations collectées ont été traitées et analysées avec Microsoft Excel 2013 et le logiciel SPSS (version 23) Les variables quantitatives ont été exprimées en moyenne (+/- écart-type) et les variables qualitatives en effectifs et fréquences. La recherche des facteurs associés a été faite par le test de Fisher pour les effectifs théoriques inférieurs à 5 et de Khi 2 de Pearson pour les effectifs théoriques supérieurs à 5, au seuil de significativité de 0,05.

Résultats

Caractéristiques sociodémographiques de la population

On notait sur un total de 112 participants une prédominance féminine avec un sex ratio de 0,69. L'âge moyen était de 11,6 (± 3,08) ans avec des extrêmes allant de 6 à 17 ans. La cohorte comportait 46% d'enfants et 56% d'adolescents. Enfin 35,7% ont participé à 5-6 séances (Tableau I).

Tableau I: Caractéristiques sociodémographiques des enfants et adolescents inclus dans l'étude, 2024 (N=112)

Caractéristiques		Effectif	%
Catégorie	Enfant	52	46
	Adolescent	60	54
Sexe	Féminin	66	58,9
	Masculin	46	41,1
Niveau scolaire	Primaire	45	40,2
	Secondaire	67	59,8
Nombre de séances de coaching	1-2	35	31,2
	3-4	37	33,1
	5-6	40	35,7

Effet du programme de coaching sur l'état nutritionnel des enfants et adolescents

À la fin du programme, l'état nutritionnel des participants s'est amélioré avec une baisse de l'obésité d'environ 29 points et la normalisation pondérale est de 5,4% (P <0,001) (Tableau II).

Tableau II : Comparaison des proportions selon l'état nutritionnel initial et final des enfants et adolescents, 2024 (N=112)

	État nutritionnel initial		État nutritionnel final	
	n	%	n	%
Poids normal	0	0,0	6	5,4
Surpoids	0	0,0	29	25,9
Obésité	112	100	77	68,7
Total	112	100	112	100
p-value	<0,001			

Une perte pondérale a été observée chez plus de la moitié des participants. Cette perte était comprise entre 0 et 10% chez la majorité d'entre eux et plus perceptible chez ceux qui ont participé à au moins 5 séances, par ailleurs, elle n'était pas liée au nombre de séances de coaching suivi par les participants (p-value =0,066) (Tableau III).

Tableau III : Variation pondérale en fin de programme selon le nombre de séances effectuées par les enfants et adolescents, 2024 (N=112)

Variation pondérale	Perte de]0-10%[		Perte de [10-15%]		Aucune		Gain de]0-10%]		Total	
Nombre de séances	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
1-2	8	7,1	0	0,0	0	0	27	24,1	35	31,2
3-4	17	15,2	1	0,8	2	1,8	17	15,2	37	33,0
5-6	26	23,2	7	6,4	4	3,5	3	2,7	40	35,8
Total	51	45,5	8	7,2	6	5,3	47	42,0	112	100
p-value	0,066									

Discussion

Il ressort de cette étude que plus de la moitié des enfants et des adolescents avait une observance dans le programme de suivi de l'obésité avec au moins 4 séances de participation. La proportion de sujets obèses en début de programme qui était de plus 98% a baissé d'environ 29 points avec une normalisation pondérale chez 5,4% des participants. Cette différence statistiquement significative confirme un effet positif du programme de coaching sur l'état nutritionnel des participants. Nos résultats viennent confirmer l'étude du National Weight Control Registry américain [7] dans le choix combiné de ces trois dimensions à savoir la diététique, l'activité physique et la psychologie dans la prise en charge de l'obésité.

Conclusion

Le programme de coaching combinant la diététique, la psychologie et l'activité physique a eu un effet positif sur la perte pondérale chez les enfants et adolescents.

Références

1- Inserm. Obésité : Dépistage et prévention chez l'enfant. Rapport. Paris : Les éditions Inserm, 2000, XVIII- 325 p. - (Expertise collective). - http://hdl.handle.net/10608/187

2- OMS. Obésité et surpoids https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/obesity-and-overweight. Consulté en juillet 2024

3- UNICEF. La Situation des enfants dans le monde. Enfants, nourriture et nutrition : Bien grandir dans un monde en mutation. UNICEF, octobre 2019, New York. https://www.unicef.org/congo/rapports/la-situation-des-enfants-dans-le-monde-2019. Consulté en novembre 2023

4- HAS. Surpoids et obésité de l'enfant et de l'adolescent (actualisation des recommandations 2003). Argumentaire scientifique. 2011 : 219p

5- Ziegler O, Bertin E, Jouret B, et *al.* Éducation thérapeutique et parcours de soins de la personne obèse. Obésité 2014, 9(4), 302-328.

6- Varni JW, Burwinkle TM, Seid M, et *al*. The PedsQL 4.0 as a Pediatric Population Health Measure: Feasibility, Reliability, and Validity. Ambulatory Pediatrics, 2003, 3(6), 329-341.

7- Ogden CL, Caroll MD, Kit BK et *al*. Prevalence of obesity in the Unites States, 2009-2010. NCHS data brief. 2012, Jan; (82), 1-8.

06

Perceptions et attitudes des nouveaux majeurs de 2025 de la commune de Yopougon (côte d'ivoire) vis-à-vis des moustiquaires imprégnées

Auteurs : SEY Henri Joël
Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody
Auteur correspondant : jobikpanhou@yahoo.fr

Résumé

Introduction
Les Moustiquaires Imprégnées d'insecticide à Longue Durée d'Action (MILDA) constituent un outil majeur de prévention du paludisme. Toutefois, leur adoption dépend des perceptions des usagers. Cette étude analyse celles des nouveaux majeurs.

Méthodes
Une enquête par questionnaire a été menée auprès de 203 étudiant(e)s de l'Université Internationale Clairefontaine (UICF) à Yopougon.

Résultats
La majorité des étudiant(e)s connaissent les MILDA et leur rôle. Cependant, des perceptions négatives, notamment liées à l'inconfort physique et leur inefficacité perçue influencent leurs attitudes et conduisent à une faible utilisation.

Conclusion
L'usage régulier des MILDA par les nouveaux majeurs requiert des stratégies de communication adaptées, favorisant un changement de comportement durable.

Message-clé de santé publique
En tant que futurs parents, les nouveaux majeurs doivent être mieux sensibilisés à l'importance de dormir systématiquement sous la MILDA pour se protéger du paludisme.

Mots-clés
Nouveau majeur, MILDA, Communication pour le changement social et comportemental, Paludisme

Abstract

Introduction
Long-Lasting Insecticidal Nets (LLIN) remain a cornerstone of malaria prevention. However, their adoption and consistent use depend largely on users' perceptions. This study explored the perceptions and attitudes of young adults.

Methods
A questionnaire-based survey was conducted among 203 students enrolled at the International Clairefontaine University (UICF) in Yopougon, Côte d'Ivoire.

Results
Most respondents were aware of LLIN and their protective role. Nevertheless, negative perceptions, particularly discomfort linked to heat and suffocation, influenced attitudes and led to irregular use.

Conclusion
Consistent LLIN use among young adults requires targeted and effective communication strategies to encourage sustained behavioural change.

Key message of public health
As future parents, young adults must be better informed and educated on the importance of systematically sleeping under LLIN to ensure protection against malaria.

Keywords
New adult, MILDA, Communication for social and behavioural change, Malaria

Introduction

En 2023, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), estimait que 95% des décès étaient dus au paludisme en Afrique [1]. Parmi les outils de prévention, les Moustiquaires Imprégnées d'insecticides à Longue Durée d'Action (MILDA) sont essentielles pour protéger contre les piqûres des moustiques anophèles, vecteurs du paludisme. Ainsi, elles constituent un pilier des programmes de lutte contre cette maladie en Afrique subsaharienne [2].

En Côte d'Ivoire, le Programme National de Lutte contre le Paludisme (PNLP) organise tous les trois ans des campagnes de distribution de MILDA aux femmes enceintes lors des consultations prénatales et aux enfants de moins de 5 ans lors de la vaccination. L'objectif est de réduire l'incidence du paludisme en atteignant une utilisation d'au moins 80% de la population et singulièrement 80% des élèves résidant dans un internat ou un foyer d'ici fin 2025. Ainsi, les MILDA sont-elles distribuées par ménages à raison d'une MILDA pour deux individus. Toutefois, malgré une couverture en MILDA de 97 % des ménages, l'utilisation effective reste faible (63 % en 2020) et son usage décroît avec le niveau de bien-être économique en demeurant plus élevé en milieu rural qu'urbain [3].

De plus, des enquêtes ont montré que l'adhésion aux outils de lutte contre le paludisme dépend fortement des perceptions des populations [4]. La manière dont les populations notamment les nouveaux majeurs perçoivent l'utilité des MILDA peut influencer leur adoption. Ces jeunes se caractérisent par la quête d'autonomie et la construction de comportements durables [5], facteur déterminant dans l'adoption ou le rejet des pratiques de préventions.

Notre étude vise à décrire les perceptions et attitudes de ces nouveaux majeurs vis-à-vis des MILDA auprès d'étudiants de Yopougon, la commune la plus vaste et la plus peuplée du district autonome d'Abidjan où le paludisme demeure la première cause de mortalité chez les jeunes [6].

Méthodes

L'étude transversale descriptive s'est déroulée de janvier à mars 2025 à l'Université Internationale ClaireFontaine située à Yopougon, commune confrontée à de récurrents problèmes d'assainissement avec des retenues d'eaux usées stagnantes, nids de reproduction des vecteurs du paludisme. Elle a impliqué 203 étudiants consentants âgés de 18 à 25 ans des six classes de Licence 1 à 3 inscrits pour l'année universitaire 2024-2025. Ce choix se justifie par la volonté de cibler des jeunes adultes nouvellement responsables de leur santé, souvent confrontés à des conditions de vie précaires et à une autonomie récente dans leurs habitudes de prévention. Un questionnaire auto-administré a servi à la collecte des informations. La variable dépendante était l'usage idoine et quotidien des MILDA. Les données quantitatives ont été traitées avec le logiciel Sphinx pour le calcul des fréquences. Les réponses ouvertes collectées ont fait l'objet d'une analyse de contenu. Les réponses des participants ont été catégorisé en perceptions positives exprimant une adhésion et perceptions négatives revoyant aux jugements défavorables. Aussi, l'efficacité perçue des MILDA a été mesurée sur une échelle ordinale allant d'« efficace à pas efficace » traduisant une perception d'impact fort, partiel, limité ou nul.

Le cadre théorique utilisé est celui des représentations sociales de D. Jodelet en 1989, qui décrit les croyances, attitudes et connaissances partagées au sein d'un groupe social, influençant les comportements individuels et collectifs [7]. Cette théorie permet de comprendre comment les jeunes adultes perçoivent et utilisent les MILDA.

Résultats

Caractéristiques sociodémographiques des enquêtés

Elles sont présentées dans le tableau I.

Tableau I : Caractéristiques sociodémographiques des étudiants, mars 2025,(N=203)

Caractéristiques	n	%
Sexe		
Féminin	121	60
Masculin	82	40
Âge (ans)		
[18 - 21[	102	50
[21 - 24[	69	34
[24 - 25]	32	16

La majorité des répondants étaient de sexe féminin avec un sex-ratio H/F de 0,68. Par ailleurs, la tranche d'âge la plus représentée était celle de [18 à 21[ans, regroupant 50% des participants.

Connaissances des enquêtés sur le paludisme et les MILDA

La quasi-totalité des étudiants savaient que le paludisme était transmis par les piqûres de moustiques et que le rôle des MILDA était de « *protéger l'individu contre les piqûres de moustiques* » (99%).

Quant à leur efficacité, ils l'ont estimé à 44% (90/203) d'être « *assez efficace* » (tableau II).

Tableau II : Connaissances des étudiants sur le paludisme et les MILDA, mars 2025 (N=203)

Items	n	%
Transmission du paludisme par les piqûres de moustiques		
Oui	201	99
Non	02	1
Connaissances des MILDA		
Oui	201	99
Non	02	1
Rôle principal des MILDA		
Protection contre les moustiques	201	99
Décoration des chambres	02	1
Efficacité des MILDA		
Très efficace	50	25
Assez efficace	90	44
Peu efficace	54	26
Pas du tout efficace	08	4
Non réponse	01	1

Perceptions, attitudes et pratiques vis-à-vis des MILDA

Bien que 52% des étudiants aient une perception « *positive* » des MILDA, des étudiants au nombre de 132 (65%) ont déclaré ne pas utiliser les MILDA parce qu'ils les « *trouvent inconfortables* », et 57% (116) « *ne savent pas comment les utiliser correctement* ». 81% des étudiants ont soutenu « *ne pas utiliser régulièrement une MILDA* » à domicile. Pour justifier leur attitude, ces derniers estimaient à 45% « *ne pas en posséder* » parce qu'ils « *la trouver inconfortable* » à 33%.

Tableau III : Perceptions et attitudes des étudiants à l'égard des MILDA , mars 2025 (N=203)

Questions/Réponses	n	%
Perception des MILDA		
Positive	106	52
Neutre	86	42
Négative	11	6
Raisons de non-utilisation des MILDA		
Inconfort	132	65
Inefficacité	71	35
Utilisation correcte	116	57
Le paludisme n'est pas une menace grave	67	33
Utilisation régulière d'une MILDA		
Oui	39	19
Non	164	81
Si Non, pourquoi ?		
Je n'en possède pas	92	45
Inconfortable	66	32
Inefficace	7	4
Non réponse	38	19

Discussion

L'objectif de l'étude était d'explorer les perceptions et attitudes de ces nouveaux majeurs sur l'utilisation des MILDA. Les résultats ont montré que bien que la majorité des étudiants de l'UICF soit informée du mode d'acquisition du paludisme, il existe une contradiction entre la connaissance des bienfaits des MILDA et leur non-utilisation. Ils ont, en effet, identifié la piqûre de moustiques comme cause directe de la maladie, ce qui est en cohérence avec les données de l'OMS indiquant que le paludisme est transmis à l'être humain par la piqûre de moustiques anophèles femelles infestées [8]. Cela témoigne d'une bonne assimilation du message biomédical de base, et traduit une représentation socialement stabilisée du paludisme comme maladie liée aux moustiques.

Bien que les MILDA soient perçues comme utiles, 81% des étudiants ont déclaré ne pas les utiliser régulièrement. Cette contradiction illustre les représentations sociales, qui mêlent savoirs, émotions et symboles, comme l'a montré l'étude réalisée sur le paludisme à Nassian en juin 2021[9].

Les perceptions négatives sur les MILDA, telles que l'inconfort, l'inefficacité, « le paludisme n'est pas une menace grave » influencent directement leur adoption.

Par ailleurs, ces résultats sont comparables à ceux d'autres recherches menées en zones urbaines, où l'écart entre connaissance du paludisme et adoption effective des pratiques de prévention est fréquemment observé. La question n'est donc pas uniquement celle de l'accès aux MILDA, mais aussi celle de leur acceptabilité sociale et sensorielle. Selon D. Jodelet, les représentations sociales sont à la fois ancrées dans les savoirs collectifs et façonnées par l'expérience individuelle. Une communication efficace doit intégrer les logiques culturelles, les ressentis et les contraintes pratiques des populations cibles [7].

Conclusion

Il est crucial de cibler les jeunes majeurs avec des messages qui modifient leurs perceptions négatives, et d'adapter les outils de prévention pour les rendre plus acceptables et efficaces au quotidien.

Références bibliographiques

1. OMS, *Rapport 2024 sur le paludisme dans le monde,* 2024, [En ligne] https://www.who.int/fr/teams/global-malaria-programme/reports/world-malaria-report-2024 (Consulté le 13/05/2025)
2. OMS, *Moustiquaires imprégnées d'insecticide : manuel à l'intention des responsables de programmes nationaux de lutte antipaludique*, Genève, 2003, https://iris.who.int/bitstream/handle/10665/44077/9242590452_fre.pdf?sequence=1&isAllowed=y (consulté le 13/05/2025)
3. PNLP CI, « la prévention du paludisme en Côte d'Ivoire », 2020, [En ligne]
4. https://www.pnlpcotedivoire.org/prevention-du-paludisme-en-cote-d-ivoire/ (consulté le 13/05/2025)
5. Programme National de Lutte contre le Paludisme (PNLP). Plan stratégique national de communication pour le changement social et de comportement en matière de lutte contre le paludisme 2021-2025, 2020, 108 p.
6. Galland O., Sociologie de la jeunesse, Armand Colin, 2011, 256 p.
7. Aka Christian, 2024, *Paludisme en Côte d'Ivoire: Une nouvelle campagne cible le Grand Abidjan du 7 au 13 octobre*, en ligne, https://www.yessouan.ci/Paludisme-en-Cote-d-Ivoire-Une-nouvelle-campagne-cible-le-Grand-Abidjan-du-7-au-13-octobre_a597.html?utm_source=chatgpt.com, consulté le 20/07/2025
8. Jodelet D. Représentations sociales : un domaine en pleine expansion. Dans D. Jodelet, 1989, Les représentations sociales, Paris : Éd Puf, pp. 31-61.
9. Organisation Mondiale de la Santé, Bulletin semestriel d'information sur la lutte contre le paludisme en Côte d'Ivoire 1er semestre 2020, 2023.
10. N'Guessan GKD, Yapo MR, Kouassi LB, Edi C, et *al*. Perception des populations de Nassian sur la pulvérisation intra-domiciliaire associée à la moustiquaire imprégnée d'insecticide à longue durée d'action dans la lutte contre le paludisme (région du Nord-Est de la Côte d'Ivoire, *Bulletin de santé publique de Côte d'Ivoire*, 2024, vol 2, n°3, pp. 14-23.

Données de surveillance épidémiologique

MINISTERE DE LA SANTE, DE L'HYGIENE PUBLIQUE
ET DE LA COUVERTURE MALADIE UNIVERSELLE

REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE
UNION – DISCIPLINE – TRAVAIL

LE VIGILE

Votre Bulletin Epidémiologique Hebdomadaire N°889/2025-Semaine 37 (du 08/09/2025 au 14/09/2025)

Promptitude des notifications

106 districts sanitaires sur **113** ont transmis à temps leurs données au cours de la **semaine 37**. Soit une promptitude de **93,80%**
Les districts n'ayant pas notifiés : Gueyo, Madinani, Odienné, Sandégué, Sassandra, Tai et Touba.

Fièvre Jaune

Tableau I : Répartition hebdomadaire des cas suspects de Fièvre Jaune, semaine 37, année 2025, Côte d'Ivoire.

Sem	Cas Suspects	Cas Confirmés	Provenance
S37	10	--	Aboisso 1c Agboville 1c Anyama 1c ; vacc Bouaké-Nord-Ouest 1c Buyo 1c Ferkessédougou 1c; vacc Guiglo 1c Korhogo_1 1c Kouto 1c Yamoussoukro 1c
S01-S37	573	--*	

Dix (10) districts sanitaires ont notifié au moins un cas suspect de fièvre jaune au cours de la semaine 37 avec 90% des cas prélevés et **20% vaccinés**.
De la semaine 1 à la semaine 37, un total de **573 cas suspects** a été notifié dont **13 cas probables** identifiés par l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire.
(*) Cas confirmé par l'Institut Pasteur de DAKAR. Classification en attente.

Dengue

Tableau II : Répartition hebdomadaire des cas suspects de dengue, semaine 37, année 2025, Côte d'Ivoire.

Sem	TDR Positif	Confirmés PCR	Provenance des cas suspects
S37	6	--	Abobo Est 1c Abobo-Ouest 2c Anyama 1c Port-Bouet-Vridi 1c Yopougon Est 1c
S01-S37	775	250	

Cinq (5) districts sanitaires ont notifié au moins un cas de dengue au cours de la semaine 37.
Au total, **775 cas suspects** ont été enregistrés de la semaine 1 à la semaine 37 dont **250 cas confirmés** par PCR avec une prédominance de Dengue de type 2 **(233 cas).**

Méningite

Aucun cas suspect n'a été notifié au cours de la semaine 37. De semaine 1 à la semaine 37, un total de 77 cas suspects a été notifié.

MAPI

Aucun cas suspect n'a été notifié depuis le début de l'année 2025.

TNN

un (01) cas suspect de TNN a été notifié dans le district sanitaire de Daloa au cours de la semaine 37. Au total **10 cas suspects** ont été notifiés de semaine 1 à la semaine 37.

Grippe Aviaire

Aucun cas suspect n'a été notifié depuis le début de l'année 2025.

Ver de Guinée

Aucun cas suspect n'a été notifié depuis le début de l'année 2025.

Choléra

Un (01) cas suspect de choléra a été notifié dans le district sanitaire de Fresco au cours de la semaine 37. Au total **550 cas confirmés** ont été notifiés de la semaine 1 à la semaine 37 dont **21 décès** soit une **létalité 3,8 %**

Cinq districts en épidémie :
• **Port-Bouet-Vridi** : 201 cas notifiés dont 7 décès ; soit une létalité à 3,5% (pas de nouveau cas à S37)
• **Yopougon Est** : 301 cas notifiés dont 9 décès ; soit une létalité à 3% (pas de nouveau cas à S37)
• **Sassandra** : 28 cas notifiés dont 3 décès ; soit une létalité à 10,7% (Pas de nouveau cas à S37)
• **Jacqueville** : 08 cas notifiés dont un 02 décès ; soit une létalité à 25% (Pas de nouveau cas à S37)
• Fresco : 12 cas notifiés, aucun décès ; (1 nouveau cas à S37)

• **Isolement de *Vibrio cholerae O1* dans les selles par IPCI.**
NB : L'épidémie de choléra dans le district de Fresco avait débuté depuis la semaine S36 avec 11 cas dont 02 cas confirmés au laboratoire de l'IPCI.

Activités menées :
- Formation des superviseurs du niveau central et district le 08 sept 2025
-Lancement de la campagne prévu le mardi 09 sept 2025
-Formation des points focaux des ESPC des districts sanitaires d'Abobo Est et Abobo Ouest sur la SIMR3 du 02 au 14 sept 2025.
-Sensibilisation de la population de Zimbabwe, district sanitaire de port- Bouet le mardi 02 septembre 2025 par l'INHP.
Défis :
. Approvisionnement régulier et suffisant du village de Vridi- Ako en eau potable

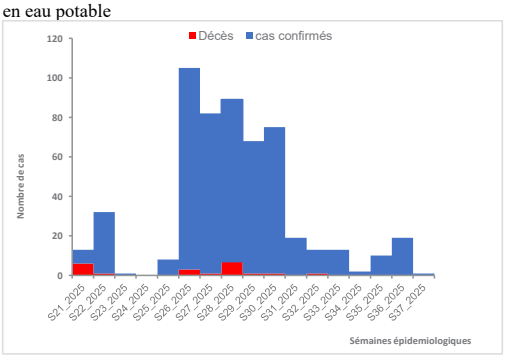


Figure 1 : Evolution des cas et décès de choléra selon les semaines épidémiologiques, 25 mai au 14 septembre 2025, Côte d'Ivoire.

PFA

Tableau III : Répartition hebdomadaire des cas de PFA, semaine 37, année 2025, Côte d'Ivoire.

Sem	*Cas Suspects*	*Cas Confirmés*	*Provenance*
S37	**4**	**0**	Anyama 2c Arrah 1c Sakassou 1c
S01-S37	**479**	**0**	

100% des cas prélevés.

Décès Maternels

Tableau IV : Répartition hebdomadaire des cas de Décès Maternels, semaine 37, année 2025, Côte d'Ivoire.

Sem	*Décès*	*Provenance*
S37	**4**	Adjamé-Plateau-Attecoubé 1c Daloa 1c Yamoussoukro 1c Yopougon-Ouest-Songon 1c
S01-S37	**507**	

Rougeole

Tableau V : Répartition hebdomadaire des cas suspects de Rougeole, semaine 37, année 2025, Côte d'Ivoire.

Sem	Cas Suspects	Cas Confirmés	Provenance des cas suspects
S37	26	--	Abobo-Ouest 1c; vacc Aboisso 1c Adjamé-Plateau-Attécoubé 1c Alépé 1c Bouaké-Nord-Ouest 2c Bouaké-Sud 1c Buyo 5c ; 2 vaccs Cocody-Bingerville 1c Gagnoa_1 1c Guiglo 1c; vacc Mankono 2c Odienné 1c Port-Bouet-Vridi 1c Soubré 5c ; 1vacc Toumodi 1c Treichville-Marcory 1c
S01-S37	**2843**	**811**	

Seize (16) districts sanitaires ont notifié au moins un cas suspect de rougeole au cours de la semaine 37 avec **96,15 %** des cas prélevés et **19,23%** des cas vaccinés.

Grippe (Surveillance sentinelle)

Tableau VI : Répartition hebdomadaire des cas suspects de grippe, semaine 37, année 2025, Côte d'Ivoire.

Sem	*Cas suspect*	*Positif grippe*	*Positif covid*	*Sites sentinelles*
S37	40	-	-	CHU Bouaké 12c CHU Treichville 3c CHR Korhogo 15c FSU Attécoubé 5c PPA 5c
S01-S37	**2980**	**164**	**68**	

La surveillance sentinelle de la grippe saisonnière a permis de détecter 164 cas positifs de grippe (111 grippe A, 53 grippe B) et 68 cas positifs de Covid-19.

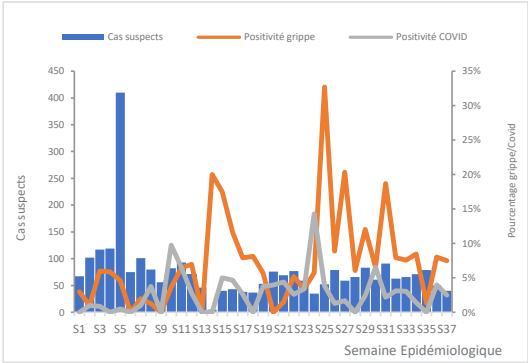


Figure 2 : Répartition des cas suspects, positifs grippe et covid, semaine 37, année 2025, Côte d'Ivoire.

Rage Humaine

Aucun cas suspect de rage humaine n'a été notifié au cours de la semaine 37. Au total, 26 cas suspects ont été enregistrés de la semaine 1 à la semaine 37 dont 16 cas confirmés et décédés.

Tableau VII : Répartition des expositions de rage humaine, semaine 37, année 2025, Côte d'Ivoire.

Sem	Exposition	Provenance
S37	474	Antennes INHP 408 Centre antirabique Treichville 66
S01-S37	**17395**	

Point sur l'épidémie Mpox (Variole simienne)

Tableau VIII : Répartition hebdomadaire des cas suspects de la Mpox, semaine 37, année 2025, Côte d'Ivoire.

Sem	Cas Suspects	Cas Confirmés	Provenance
S37	5	-	Daloa 1c Gueyo 1c Guiglo 1c Yakassé-Attobrou 1c
S01-S37	**333**	**82**	

Suite à l'épidémie de Mpox déclarée depuis le 1er juillet 2024 en Côte d'Ivoire, un total de **830 cas suspects** a été détecté dont **189 cas confirmés** dans **48 districts sanitaires** et **2 décès** parmi les cas confirmés.

Il est recommandé à tous les districts sanitaires de maintenir les capacités de surveillance dans tous les centres de santé y compris les portes d'entrées.

Tableau IX : Récapitulatif des cas suspects des maladies à potentiel épidémique

	Année 2025	*Année 2024*		Cumul 2025	Cumul 2024	Cumul 2024
	Semaine 37 Cas suspects	*S01-S52*		S01-S37	S01-S37	S01- S52
		Médiane	*Maximum*			
Fièvre Jaune	**10**	**20**	**36**	**573**	**905**	**1048**
Choléra	**1**	**1**	**2**	**550**	**3**	**5**
Rougeole	**26**	**95**	**592**	**2843**	**8765**	**9493**
Méningite	**0**	**3**	**7**	**77**	**90**	**114**
PFA	**4**	**16**	**49**	**479**	**790**	**936**
TNN	**1**	**1**	**1**	**10**	**11**	**13**
Grippe	**40**	**86**	**171**	**2980**	**3352**	**4642**
Décès Maternel *	**4**	**16**	**29**	**507**	**689**	**837**

(*) Cas de décès


Bon à
Savoir

Parole d'expert

Interview avec Sanata BERTHE, Présidente de L'ICAF

1. Pouvez-vous brièvement vous présenter et nous parler de votre parcours dans le domaine de la sécurité sanitaire des aliments ?

Je suis Sanata BERTHE, Directrice Générale de ICAF (Ingénierie, Conseil, Audit et Formation). C'est un cabinet de conseil spécialisé dans le conseil et la formation dans le domaine du QHSE (Qualité, Hygiène, Sécurité, Environnement).

Je suis de formation de base AGROINDUSTRIE spécialisée en transformation des denrées alimentaires, diplôme acquis à l'INSET (Actuel INP-HB).

J'ai eu la chance de réaliser mon projet de fin d'études dans une entreprise agroalimentaire, spécialisée dans la transformation de cacao et ce projet a porté sur la mise en place des exigences de la norme ISO 9002 :1987 (Oui c'était bien ISO 9002 en ce moment et non ISO 9001).

Lors de la préparation de la certification ISO 9002, nous avons également mis en place la méthode HACCP afin de garantir la sécurité sanitaire des produits fabriqués. Depuis lors, je me suis intéressé à cette discipline qui n'était pas encore enseignée dans les établissements universitaires.

Après cette expérience dans l'industrie du cacao, j'ai été successivement Responsable Qualité chez PKL, Directrice Certification chez SGS et maintenant Directrice Générale chez ICAF.

2. Comment définissez-vous la sécurité sanitaire des aliments et pourquoi est-elle un enjeu majeur en Afrique aujourd'hui ?

La sécurité sanitaire des aliments c'est l'assurance qu'une denrée alimentaire, une fois préparée et consommée selon les règles définies ne causera pas de dommage à la santé du consommateur. Cela implique la maîtrise des dangers biologiques (bactéries, virus, parasites), chimiques (pesticides, résidus de médicaments vétérinaires, mycotoxines) et physiques tout au long de la chaîne alimentaire (de la production à la consommation).



Les enjeux de la sécurité sanitaire des aliments en Afrique sont multiples et stratégiques, touchant à la fois la santé publique, l'économie, l'environnement et la gouvernance. Les plus grands impacts étant la santé publique et l'économie. A ce niveau, les chiffres donnés par l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) sont éloquents.

- Plus de 200 maladies dans le monde sont causées par les aliments.
- **En Afrique 91 millions de personnes tombent malades** chaque année en Afrique à cause d'aliments contaminés, entraînant

137 000 décès, dont une majorité chez les enfants de moins de 5 ans.

- L'insalubrité alimentaire coûte environ **95 milliards de dollars par an** aux pays à revenus faibles et intermédiaires, dont **15 milliards en soins médicaux**.
- Le non-respect des normes de sécurité sanitaire limite l'accès des industriels aux marchés mondiaux.
- Les maladies d'origine alimentaire réduisent la capacité de travail et affectent le développement humain.

3. Quels sont les principaux risques sanitaires liés aux aliments en Afrique actuellement ?

En Afrique, nos aliments sont exposés à toute sorte de dangers. On peut citer la contamination par les bactéries pathogènes et leurs toxines, les virus alimentaires, les parasites, les allergènes, les Mycotoxines, les résidus de pesticides et de médicaments vétérinaires, les métaux lourds, les Polluants Organiques Persistants (POP), les contaminants radioactifs, etc.

4. Quelles sont les lacunes les plus critiques dans les systèmes de surveillance et de contrôle de la qualité des aliments sur le continent ?

Au niveau institutionnel et réglementaire, nous pouvons citer quelques lacunes ci-dessous :

- Le manque d'actualisation des textes règlementaires : Certaines lois datent de l'époque coloniale et ne sont pas toujours plus adaptées aux réalités actuelles surtout avec l'avènement de nouvelles techniques de production et de vente.
- Le chevauchement des responsabilités : Plusieurs institutions interviennent dans la sécurité sanitaire des aliments sans coordination claire, entraînant des conflits de compétence.
- L'absence de base de données centralisées sur les incidents alimentaires.
- Le manque de traçabilité qui entraîne des difficultés à remonter la chaîne alimentaire en cas de contamination.

En Côte d'Ivoire, nous n'avons pas encore une agence fonctionnelle de sécurité sanitaire des aliments.

Au niveau technique et opérationnel, la fiabilité d'un résultat d'analyse est liée aux équipements, à la méthode d'analyse et au professionnel qui effectue le contrôle.

- Les laboratoires sont sous-équipés, plusieurs laboratoires ont des équipements vétustes.
- Le personnel insuffisamment formé : Inspecteurs et analystes quelque fois non qualifiés ou démobilisés par des conditions de travail précaires.

La difficulté à règlementer et surveiller ce secteur augmente l'exposition aux dangers liés à la sécurité sanitaire des aliments.

5. Comment la science contribue-t-elle concrètement à améliorer la sécurité des aliments en Afrique ?

La science en Afrique est un domaine en développement, avec des défis et des opportunités variés. Concernant l'amélioration de la sécurité des aliments, l'apport de la science peut être perçue entre autres :

- l'élaboration de méthodes scientifiques d'analyse avancées pour la détection de contaminants alimentaires (bactéries, champignons, etc.),
- la réduction du délai de contrôle qualité des aliments au moyen d'outils performants et plus sensibles aux variations de paramètres sous surveillance (exemple de l'humidité et la température des aliments surveillées par des capteurs lors de leur production et/ou stockage). De plus, ce contrôle peut se faire en cours de production,
- l'actualisation des données scientifiques en matière de sécurité des aliments.

6. Pouvez-vous donner un exemple de recherche ou d'innovation ayant eu un impact mesurable sur la sécurité alimentaire dans un pays africain ?

Il y a plusieurs exemples d'innovation avec un important impact sur la sécurité sanitaire des aliments. Je vous citerai quelques-uns. Cependant, l'un d'entre eux est très utilisés en Afrique pour la détection rapide de la contamination au niveau de l'environnement de travail (Tous types de surfaces et sols).

Analyse microbiologique rapide à travers l'AT-Pmetrie et aussi les kits de détection rapides. Utilisation de kits de détection rapide pour identifier les agents pathogènes (Salmonelles, *E. coli*, etc.). Cette innovation permet désormais la réduction du temps de réponse en cas d'alerte sanitaire.

7. Comment les partenariats (entre chercheurs, États, secteur privé, ONG) peuvent-ils accélérer les progrès en matière de sécurité sanitaire des aliments ?

Les partenariats peuvent contribuer à l'accélération des progrès en matière de sécurité sanitaire des aliments à travers :

- Les financements pour la recherche scientifique, la construction et l'élaboration de laboratoires équipés
- La création de cadre d'échanges autour des questions de la sécurité des aliments
- La définition de cadres légaux et réglementaires en matière de sécurité des aliments
- L'implication des parties prenantes dans les prises de décisions concernant la sécurité sanitaire des aliments.

8. Quelles actions prioritaires recommanderiez-vous aux gouvernements et aux citoyens africains pour renforcer la sécurité sanitaire des aliments ?

- Construire et équiper des laboratoires avec le matériel de dernière génération
- Former, sensibiliser et renforcer les capacités du personnel
- Réduire les coûts d'analyses en laboratoire
- Définir des cadres légaux et réglementaires en matière de sécurité des aliments
- Mettre en place des politiques et des programmes de sécurité sanitaire des aliments capables de faire face aux enjeux actuels.
- Établir des systèmes efficaces de sécurité sanitaire des aliments
- Disposer de législations alimentaires complètes et à jour, constituant la base juridique fondamentale pour le contrôle efficace des aliments

ECOWAS REGIONAL CENTRE FOR SURVEILLANCE AND DISEASE CONTROL (ECOWAS-RCSDC)

CENTRE RÉGIONAL DE SURVEILLANCE ET CONTRÔLE DES MALADIES DE LA CEDEAO (CRSCM-CEDEAO)

CENTRO REGIONAL DE VIGILÂNCIA E CONTRÔLO DE DOENÇAS DA CEDEAO (CRVCD-CEDEAO)

Abuja, Nigeria, 6 Septembre 2025

NOTE D'INFORMATION DU CRSCM A L'ENDROIT DES PAYS D'AFRIQUE DE D'OUEST, CONCERNANT LA DECLARATION DE L'EPIDEMIE DE LA MALADIE A VIRUS EBOLA EN REPUBLIQUE DEMOCRATQUE DU CONGO (RDC)

Le 4 septembre 2025, le Ministère de la Santé de la RDC, a déclaré une épidémie de Maladie à Virus Ebola (MVE), à la suite de cinq échantillons de patients suspects qui ont confirmé la présence du virus.

Le cas index est une femme âgée de 34 ans, résidente du district de Bulape (province du Kasai) et qui présentait une forte fièvre, des diarrhées, des douleurs abdominales, des vomissements et des hémorragies multiples. Elle a été hospitalisée le 20 Aout 2025 à l'Hôpital Régional de Bulape, mais est finalement décédée par la suite le 25 Aout 2025.

A ce jour, 28 cas suspects et au moins 16 décès ont été signalés, dont 4 agents de santé, avec un taux de létalité estimé à 57 %.

Face à cette menace, le Centre des Opérations d'Urgence de Santé Publique (COUSP) national de la RDC a activé le Système de Gestion des Incidents. Des équipes d'intervention rapide ont été déployées, la surveillance épidémiologique a été renforcée, et des structures de triage et d'isolement ont été mises en place. Les investigations sont en cours afin d'identifier l'ensembles des contacts.

C'est la seizième épidémie enregistrée dans le pays, depuis la découverte du virus en 1976. Cette nouvelle poussée du virus est due à la souche Zaïre contre laquelle il existe un vaccin et d'après l'OMS, la RDC dispose actuellement d'un stock de

vaccins « prépositionnées à Kinshasa » et qui doivent être acheminées sur les lieux d'épidémies.

RISQUE POUR LA REGION CEDEAO

En effet, la probabilité d'une importation de cas dans notre région CEDEAO demeure non négligeable en raison de l'importance des déplacements aériens entre la RDC et les capitales d'Afrique de l'Ouest.

RECOMMANDATIONS

Le Centre Régional de Surveillance et de Contrôle des Maladies (CRSCM) de la CEDEAO, recommande vivement aux États Membres de la CEDEAO de:

- ✓ Renforcer les systèmes de surveillance et d'alerte précoce notamment au niveau des portes d'entrés aériens, surtout pour les passagers en provenance ou ayant transité par la RDC.
- ✓ Renforcer les capacités des équipes nationales d'intervention rapide, apte à réagir immédiatement à la notification d'un cas suspect.
- ✓ S'assurer de la disponibilité des capacités de diagnostic de la MVE souche Zaïre, de la collecte, du transport et de l'analyse sans risque des échantillons.
- ✓ Renforcer les capacités de communication des risques et engagement communautaire.
- ✓ Renforcer/développer des capacités de prévention et de lutte contre l'infection afin de garantir des conditions de travail sans risque dans les établissements de soins et dans les communautés.
- ✓ Renforcer les mesures de prévention et de contrôle durant les évènements rassemblant plusieurs personnes.

- ✓ Être prêts à dispenser des soins sûrs à tous les cas de MVE dans des établissements convenablement équipés.

Le Centre Régional de Surveillance et de Contrôle des Maladies (CRSCM) de la CEDEAO, continue de suivre de près l'évolution de la situation et communiquera les mises à jour pertinentes régulièrement.

Dr Mamadou DIARRASSOUBA
Directeur Exécutif
Centre Régional de Surveillance et de Contrôle des Maladies de la CEDEAO

JOURNÉE MONDIALE DES PHARMACIENS



Chères consœurs, Chers confrères,

Comme chaque 25 septembre, depuis maintenant 15 ans, nous commémorons aujourd'hui la journée Mondiale des Pharmaciens. Nous avons décidé cette année de célébrer cette importante journée qui nous est dédiée, autour du thème : **" Pensez Santé, pensez Pharmaciens".** Un thème qui pour nous rappelle si besoin est le rôle important de cet acteur majeur de santé publique qu'est le pharmacien.

Il n'est point besoin de rappeler que le pharmacien est aujourd'hui, l'acteur de santé publique le plus accessible et par conséquent le plus consulté par nos populations ; ce qui fait de la Pharmacie, (notamment d'officine) la porte d'entrée des populations dans la santé moderne.

Les récentes crises mondiales marquées notamment par la pandémie de la COVID-19 et la guerre russo-ukrainienne ont mis à nues les insuffisances des programmes de santé de nos différents pays au niveau mondial et ont révélé au grand jour, la grave crise du multilatéralisme que connait le monde entier, rappelant qu'aucun pays ne peut vivre en autarcie, impliquant ainsi la nécessité de la collaboration et de la solidarité entre pays.

Les pharmaciens de la Côte d'Ivoire, à l'instar de ceux de tous les autres pays, ont décidé de marquer cette journée par des actions de portée sociale, humanitaire, éducative et de reconnaissance.

Cette journée sera marquée par l'organisation de plusieurs activités :

- **Des séances de collectes de sang** qui se feront de façon éclatée :
  - A l'UFR des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques de l'Université de Cocody à partir de 08h00,
  - Au Centre National de Transfusion Sanguine (CNTS) à Treichville et dans les antennes de l'intérieur du pays,
  - Au sein de plusieurs autres structures (Laboratoire Oléa, Nouvelle Pharmacie de la Santé Publique (NPSP)…)
- **Un Health Talk** organisé conjointement par l'Union Nationale des Pharmaciens Privés de Côte d'Ivoire (UNPPCI) et SOCAPHARM à **l'Hôtel Palm Club à 18h30** autour du thème : **"La digitalisation des officines ivoiriennes, une nécessité ou un mal nécessaire ?"**

Il est prévu au cours de ce Health talk, la grande finale de **la coupe ivoirienne de la confraternité et de la profession pharmaceutique** sponsorisée par l'UNPPCI et SOCAPHARM**.**

Le bureau de l'UNPPCI par ma voix, profite de cette occasion pour féliciter l'ensemble des pharmaciens, tous secteurs confondus (officinaux, grossistes, enseignants, chercheurs, industriels, biologistes, étudiants, etc.) pour leur conscience professionnelle, les encourager à redoubler d'effort et à s'engager pour la santé publique c'est-à-dire pour le bien-être de nos concitoyens.

Bonne célébration de la 15ème édition de la journée mondiale des pharmaciens,

Vive la Pharmacie ivoirienne,

Vive l'UNPPCI.

Confraternelles salutations.

« Unis, nous sommes toujours plus forts »

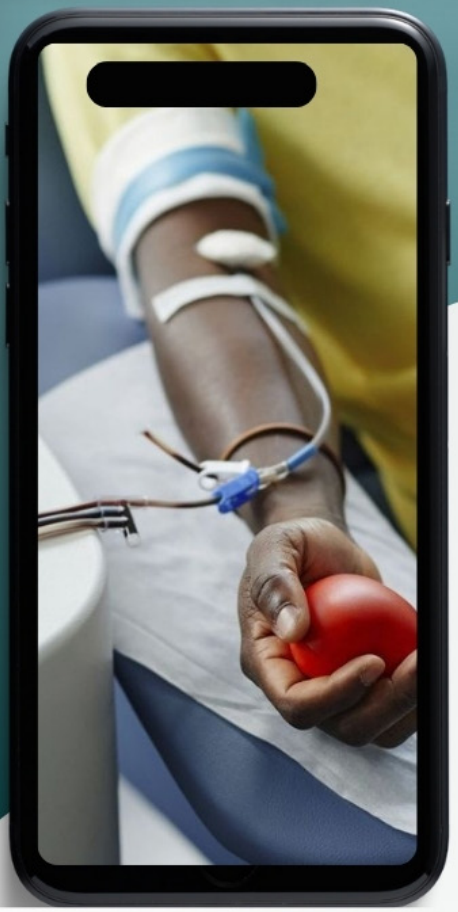
Le Président de l'UNPPCI
Dr OUATTARA KANIGUI H.

L'ORDRE NATIONAL DES PHARMACIENS DE CÔTE D'IVOIRE à travers sa commission ÉCOUTE ENTRAIDE ET SOLIDARITÉ organise la Célébration de la

JOURNÉE MONDIALE DES PHARMACIENS

THÈME :

Pensez santé, pensez pharmacien



LIEU : UFR SPB / JEUDI 25 SEPTEMBRE 2025

DON DE SANG À PARTIR DE 8H

- UFR SPB : 25/09/2025
- UBIPHARM CI : 23/09/2025
- COPHARMED : 23/09/2025
- TEDIS PHARMA CI : 24/09/2025
- PSP CI : 25/09/2025
- DPCI : 26/09/2025

0789084487
0707366655
0777399999

INTÉRIEUR DU PAYS : LES ANTENNES DU CNTS-CI

ONP-CI SOCAPHARM ONG Edu - ODD TEDIS PHARMA CI DPCI copharmed UbiPharm Côte d'Ivoire

Société de Psychiatrie de Côte d'Ivoire

ORGANISE:

1ÈRES JOURNÉES IVOIRIENNES D'ADDICTOLOGIE

THÈME:

"Addictions aux drogues : enjeux sanitaires, psychosociaux et sécuritaires"

1er APPEL À COMMUNICATION

SOUS-THÈMES

- Addictions et santé
- Profil pharmacologique des drogues usitées
- Problématiques psychosociales et sécuritaires autour des addictions aux drogues
- Communications libres

4 ET 5 Décembre 2025

À l'Institut National de Santé Publique d'Abidjan

AU PROGRAMME:

- Conférences plénières
- Panels - tables rondes
- Communications orales et posters
- Visites de stands d'expositions

Scan me pour vous pré-inscrire

DROITS D'INSCRIPTION

CATEGORIES	AVANT LE 30 OCTOBRE 2025	APRÈS LE 30 OCTOBRE 2025
RANG A&B	60.000 FCFA	75.000 FCFA
SPÉCIALISTES MÉDECINS DES GÉNÉRALISTES	40.000 FCFA	55.000 FCFA
INTERNES IDE / SF SPÉCIALISTES PSYCHOLOGUES TRAVAILLEURS SOCIAUX	25.000 FCFA	35.000 FCFA
DOCTORANTS ÉTUDIANTS	15.000 FCFA	25.000 FCFA

PAIEMENT PAR (+225) 07 08 22 50 79

Structure IMRAD
Arial Narrow 13
Interligne 1.5
250 Mots maximum
version électronique

DEADLINE DE SOUMISSION DES RÉSUMÉS

30 OCTOBRE 2025

SOUMISSION DE RÉSUMÉ:

societedepsychiatrie.ci@gmail.com

Annonceurs, laboratoires, ONG, partenaires associez votre image à cet événement !

Infoline secrétariat SPCI : 07 08 38 34 68 / 07 87 10 15 91 / 07 09 05 91 25

Code abonnement

Code Appel à communication et recommandations aux auteurs

Partenaires institutionnels

Partenaires financiers

Numéro de dépôt légal : N° 25066
E-ISSN : 3104 - 6231

BSPCI
Bulletin de Santé Publique de Côte d'Ivoire